

PUBLICITÉ: LES REPAS EN SUISSE

Écoutez le spot publicitaire suivant et répondez aux questions ci-dessous :



lep.li/5271-20

1. Quels sont les quatre repas mentionnés dans cette publicité ?
Le petit-déjeuner, les dix-heures, le goûter, le souper.
2. Quel repas manque à cette liste ?
Le dîner (le repas de midi).
3. Quel type de repas est généralement pris le dimanche, selon cette publicité ?
Un pique-nique (lors d'une excursion, ici au Creux-du-Van dans le canton de Neuchâtel).
4. Savez-vous vers quelle heure nous prenons ces repas en Suisse romande ?
Le petit-déjeuner vers 6 h 30 – 7 h.
Les dix-heures vers 10 heures.
Le goûter vers 16 h – 16 h 30.
Le souper vers 19 h – 20 h.
5. Et chez vous, quel est ou quels sont le(s) repas le(s) plus important(s) de la journée ?
À quelle heure le(s) prend-on ?
Réponse personnelle.

FILM: BIENVENUE EN SUISSE

Regardez le film de Léa Fazer *Bienvenue en Suisse* (2004):



lep.li/5271-7

Indiquez, pour les extraits suivants, à quelle caractéristique, à quel symbole ou à quel stéréotype suisse le film fait référence.

1. 4:49–5:45 (trois éléments)
Montrer qu'on se comporte de manière civilisée et disciplinée: on respecte les feux rouges, on dit « bonjour » et on arrive à l'heure.
2. 6:10–6:55 (deux éléments)
Sandales; « ou bien », à la fin d'une question.
3. 10:00–11:00
La propreté (paquet de cigarettes par terre).
4. 13:25–14:00
Emmental vs gruyère.
5. 14:10–14:45
Soixante-dix vs septante.
6. 17:50–18:25
Le serment du Grütli, la prairie du Grütli.
7. 19:00–21:15 (trois éléments)
Ponctualité, röstis, préjugés entre cantons.
8. 21:32–22:05
La crème double de gruyère.
9. 28:15–28:20
Le coucou.
10. 35:37–36:10
Les cars postaux.
11. 41:56–42:20
Le yodel.
12. 44:20–44:32
Le tir.
13. 44:52–45:15
La fondue.

14. 46:30–47:15 (deux éléments)

Les costumes traditionnels, Heidi.

15. 47:45–48:02

Le Conseil fédéral.

16. 50:07–50:30

La traite des vaches.

17. 1:05:40–1:06:50 (deux éléments)

Matériel militaire, abri antiatomique (« attaque nucléaire », « descendre dans sa cave »).

- Y a-t-il des scènes du film de Léa Fazer *Bienvenue en Suisse* que vous n'avez pas comprises? Par groupes de deux ou trois, essayez de comprendre ces scènes.

Réponse personnelle.

- Sur une feuille séparée, écrivez un résumé du film *Bienvenue en Suisse*.

Rédaction personnelle.

REPORTAGE: «LA SUISSE ROMANDE EXISTE-T-ELLE?»

Regardez le reportage suivant et répondez aux questions ci-dessous :



lep.li/5271-2

1. Quelle est la profession de l'invité de l'émission ?
Historien (et auteur de l'ouvrage intitulé « La Suisse romande : quatre regards », Éditions Slatkine).
2. Quels sont les deux points communs qui unissent les Romands ?
La langue française et le fait de vouloir se différencier de la Suisse alémanique.
3. De quelle origine est la deuxième communauté étrangère en Suisse romande, au moment de l'émission ?
D'origine portugaise.
4. À quel siècle l'expression « Suisse romande » apparaît-elle ?
Au XVIII^e siècle.
5. Quelle était la capitale de l'Helvétie ?
Aventicum (Avenches aujourd'hui, dans le canton de Vaud).
6. De quelle origine est la Suisse romande ?
D'origine romaine.
7. Que sont les parlers francoprovençaux ?
Ils sont à l'origine des parlers romands.
8. À partir de quelle année a-t-on commencé à éradiquer les patois ?
Au XIX^e siècle.
9. Quel événement a rendu populaire le terme de « Romandie » ?
Le tour cycliste appelé le « Tour de Romandie ».
10. À quoi est due la tension vécue en Suisse pendant la Première Guerre mondiale ?
Ce « fossé des langues » est une crise d'identité due au fait que la Suisse romande est plutôt du côté de la France et de ses alliés, soit l'Angleterre et la Russie, tandis que les Suisses alémaniques sont plutôt « germanophiles » (du côté de l'Allemagne).

REPORTAGE: «SUISSE: CULTURE ET IDENTITÉ»

Regardez le reportage suivant jusqu'à la minute 8:32, et répondez aux questions ou complétez les phrases ci-dessous:



lep.li/5271-3

1. Quelle est la fonction de l'homme politique interviewé, au moment du reportage?
Le conseiller fédéral responsable du Département de l'intérieur.
2. Selon lui, qu'est-ce qui a forgé le sentiment d'identité suisse?
La coexistence de ses différentes langues et une longue histoire en commun.
3. Combien de fois par an y a-t-il des votations?
Quatre fois par an.
4. Au moment du reportage (2014), le taux de la population étrangère en Suisse est *le plus haut* d'Europe.
5. Quel mot le journaliste demande-t-il au conseiller fédéral de « traduire »?
Le mot « huitante », qui se dit « quatre-vingts » dans le reste de la francophonie.
6. Combien la Suisse a-t-elle d'accords avec l'Union européenne, en 2014?
120 accords bilatéraux.
7. Combien y a-t-il de locuteurs francophones en Suisse, au moment de l'émission?
1'800'000.
8. Que se passerait-il si le français n'était plus enseigné à l'école primaire en Suisse alémanique?
Cela poserait un problème de cohésion nationale.
9. Que se passe-t-il avec les langues au Parlement?
Chacun est libre de prendre la parole dans la langue nationale de son choix, et il est attendu des autres qu'ils comprennent ce qui est dit.
10. Quel est le dernier sujet que le journaliste tient à aborder?
La culture en Suisse.
11. Les questions ci-dessus font référence à la situation de 2014. À l'aide d'internet, trouvez les chiffres actuels.
Réponse à adapter à la situation au moment de l'activité.

VIDÉO: LE FÉDÉRALISME

Écoutez la vidéo suivante et répondez aux questions ou complétez les phrases ci-dessous :



lep.li/5271-4

1. La Suisse est un État *fédéral*.
2. Quels sont les trois niveaux?
La Confédération, les cantons et les communes.
3. L'organisation de ces trois niveaux est réglée dans *la Constitution* et dans *les lois*.
4. En quelle année la France conquiert-elle la Suisse?
En 1798.
5. Qui a instauré la République helvétique?
Napoléon.
6. Citez trois diversités en Suisse.
Possibles réponses: les régions, les paysages, les langues, la culture.
7. De quoi s'occupe chaque niveau? Donnez deux exemples.
Les *communes* s'occupent d'*accorder la citoyenneté, de percevoir leurs impôts* et de *construire leurs écoles et autres bâtiments publics*.
Les *cantons* s'occupent *de déterminer le montant de leurs impôts* et *ont leur propre police, leur propre système scolaire et leurs propres hôpitaux*.
La *Confédération* s'occupe *de la défense du pays, de la politique extérieure, de l'AVS, de la TVA, des impôts fédéraux directs* et des *redevances indirectes*.
8. Quel(s) moyen(s) le peuple a-t-il pour influencer directement sur la politique?
Les élections et les votations.
9. Le fédéralisme encourage *la concurrence* et *l'innovation*.
10. Que signifie l'expression « le jeu en vaut la chandelle »?
Cela en vaut la peine.
11. Pourquoi de nombreuses communes ont-elles fusionné?
Pour pouvoir remplir leurs tâches plus efficacement.
12. Que signifie « à l'instar de »?
Comme.

RÉDACTION AU FUTUR: LES FESTIVALS EN SUISSE

Il y a beaucoup de festivals en Suisse. Cette année, vous avez décidé de découvrir cette ambiance et vous projetez d'aller à un festival de musique ou de film. Choisissez un événement dans la liste ci-dessous et imaginez que vous y allez au cours de l'année. Dites pourquoi vous avez choisi ce festival et utilisez le futur pour expliquer:

1. Quand (dates exactes) et où le festival a lieu
2. Avec qui vous voulez y aller
3. Comment vous prévoyez d'y aller
4. Ce que vous prévoyez d'y faire ou d'y voir

Réponses personnelles

Quelques festivals en Suisse

- Paléo Festival Nyon
- Festival international du film de Locarno
- Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF)
- Black Movie Geneva Film Festival
- Festival international du film et forum international sur les droits humains (FIFDH)
- Festineuch'
- Lausanne Underground Film and Music Festival (LUFF)
- Caliente à Zurich
- Montreux Jazz Festival
- Sion sous les étoiles
- Label Suisse
- Lakelive Festival
- Chant du Gros
- Caribana Festival
- Gurten Festival
- Snowpenair
- Verbier Festival
- Festival international de films de Fribourg (FIFF)
- Vevey International Funny Film Festival (VIFFF)
- Un autre événement culturel (musical ou cinématographique) auquel vous prévoyez d'aller cette année (à proposer à votre enseignant-e)

MUSICIENS DE BASTIAN BAKER

Bastian Baker est un auteur-compositeur-interprète suisse romand, originaire du canton de Vaud. Il rencontre rapidement un grand succès, d'abord en Suisse puis à l'international. Il a également collaboré avec de nombreux autres artistes suisses, dont Stress et Noah Veraguth, le leader du groupe biennois Pegasus.

Site officiel:



lep.li/5271-21

Le style de musique de Bastian Baker est un mélange de pop, folk et rock. Sur scène, il est la plupart du temps accompagné de cinq musiciens. Dans la vidéo suivante, ces musiciens racontent leurs débuts et le parcours académique de certains des membres du groupe.

Écoutez leur témoignage et répondez aux questions ci-dessous:



lep.li/5271-22

De gauche à droite: Matthieu Trovato (pianiste), Nathan Bonjour (batter), Forma (voix), Joris Amann (guitariste) et Chris Zindel (bassiste).

1. Où a grandi le premier musicien qui prend la parole?
À Échallens (canton de Vaud).
2. Comment connaissait-il la personne qu'il mentionne?
Ils étaient voisins quand ils étaient enfants.
3. Où a-t-il rencontré l'artiste Bastian Baker?
Au gymnase.
4. Quelle école mentionne-t-il? Quelle est la spécificité de cette école?
Au Gymnase Auguste-Piccard (Lausanne). Il y existe des filières « sport-études » et « musique-études ».
5. Comment Joris est-il arrivé dans le groupe?
Par le biais d'un casting.
6. De quel canton est originaire la seule femme du groupe?
Du Valais.
7. Où a-t-elle rencontré Nathan Bonjour, le batter?
À la Haute École de Musique.
8. D'où vient Matthieu?
De Lausanne.

9. Comment est-il arrivé dans le groupe ?

Il connaissait la sœur de Bastian.

10. Quels lieux les musiciens mentionnent-ils pour leurs premières expériences sur scène ? Citez-en deux.

Le Flon à Lausanne, la place de la Navigation à Ouchy, le Hallenstadion à Zurich, le Transat Festival à Lausanne.

11. Dans quels autres pays se sont-ils produits en tant que groupe de Bastian Baker ?

Au Japon, en Corée du Sud, au Canada, au Bahreïn, en Algérie, en Tunisie, aux États-Unis.

12. De quelle origine sont la plupart des membres du groupe ?

Ils sont du canton de Vaud, ils sont vaudois.

13. D'après vous, quels obstacles pensez-vous que les artistes suisses rencontrent généralement ?

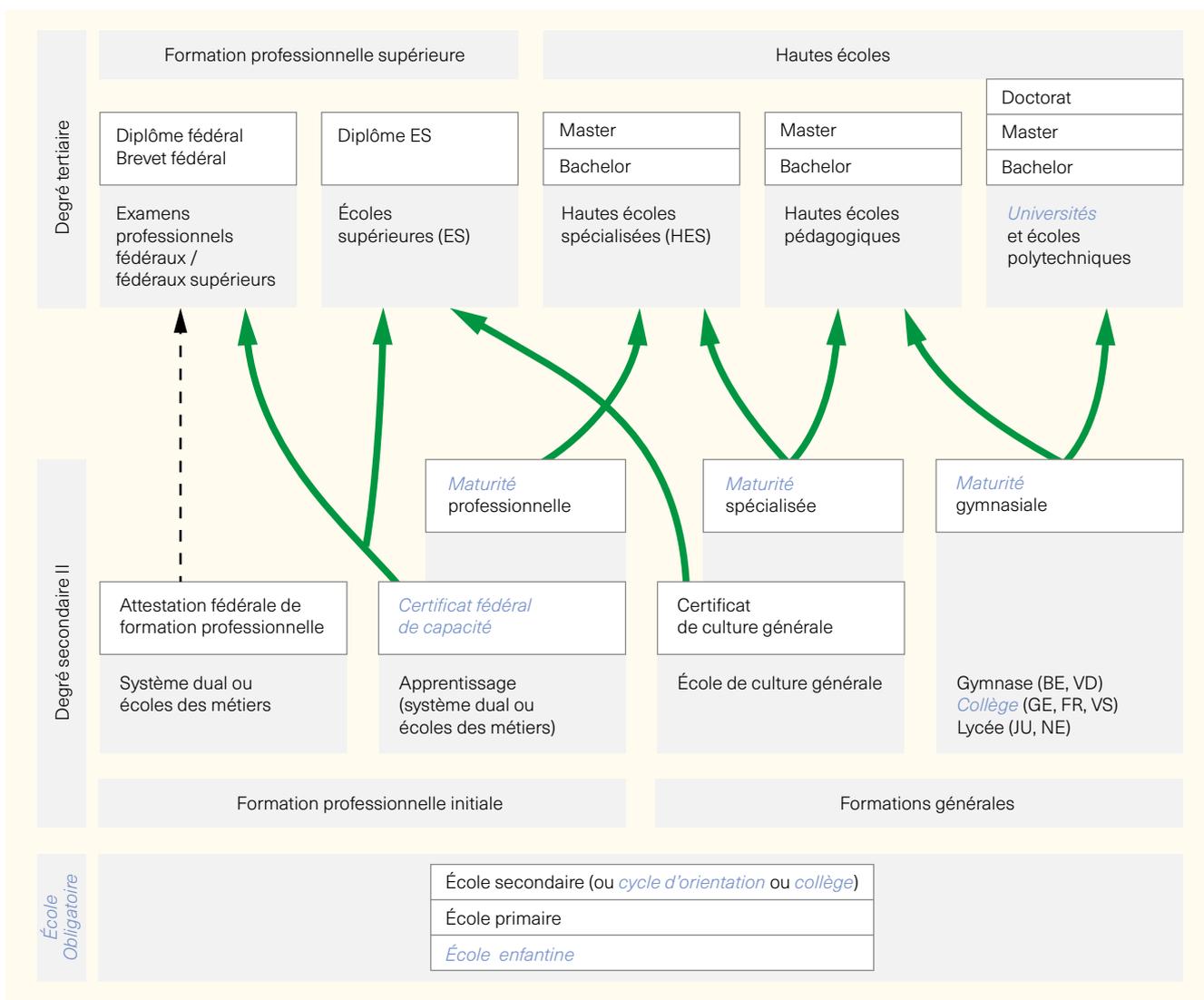
Exemples de réponses: la concurrence du pays voisin parlant la même langue, mais plus grand, la barrière de la langue, qui a pour conséquence que les artistes suisses alémaniques ne sont que très rarement connus en Suisse romande et que les artistes romands ne percent que difficilement dans le reste de la Suisse, moins d'émissions de télé-réalité censées propulser les jeunes talents sur le devant de la scène...

14. Quelle est l'éventuelle solution que ceux-ci peuvent trouver afin de se faire connaître à l'étranger ?

Exemples de réponse: chanter en anglais (langue internationale afin de toucher un public bien plus large).

15. Dans la vidéo que vous venez d'écouter, il est fait plusieurs fois mention d'écoles et d'études suivies en Suisse. Que connaissez-vous du système éducatif suisse ? Complétez le schéma suivant à l'aide des mots du tableau ci-dessous :

École obligatoire
 Universités
 CFC
 École enfantine
 Collège
 Cycle d'orientation
 Maturité



Connaissez-vous le vocabulaire lié à la formation et aux études? Vérifiez vos connaissances en répondant aux questions suivantes:

- a) Comment s'appelle la pause d'une année scolaire que certains étudiants décident de prendre, souvent entre deux cycles d'études?

L'année sabbatique.

- b) Comment appelle-t-on les formations qu'il est possible d'effectuer si l'on ne souhaite pas ou que l'on n'arrive pas à suivre la « voie usuelle », aussi appelée « voie directe »?

Les passerelles.

- c) Comment s'appellent les cours qui sont généralement pris, durant des études, en cas de difficulté dans une matière?

Les cours de soutien ou cours d'appui. Ces cours sont souvent donnés par des étudiants plus avancés dans leur formation et permettent à ceux-ci de gagner un peu d'argent.

- d) Quel est le nom donné au changement de voie ou changement de domaine d'études?

La réorientation.

- e) Comment appelle-t-on un changement total d'activité professionnelle?

Une reconversion professionnelle.

- f) Comment s'appellent les formations que l'on peut suivre en tout temps en parallèle de son activité professionnelle et qui visent à se perfectionner dans le domaine?

Les formations continues ou cours de perfectionnement.

ARTHUR HENRY

Site officiel: 
lep.li/5271-23

Renseignez-vous sur l'artiste Arthur Henry. Ensuite, répondez aux questions ci-dessous :

1. Qui est Arthur Henry et d'où vient-il?
*Il vient du canton de Neuchâtel (La Chaux-de-Fonds).
Il fait du beatbox (double champion suisse), du sampling et de la musique électronique.*
2. Comment s'appelle le type de musique qu'il produit ?
Du « beatbox ». La technique utilisée pour la création de ses morceaux s'appelle le « sampling ».
3. Quelles autres villes a-t-il choisies pour ses créations musicales ?
La Chaux-de-Fonds (sa ville d'origine), Lausanne, Bâle, Berlin. Son projet est de créer un morceau par ville visitée dans le monde.
4. Trouveriez-vous intéressant qu'il fasse la même chose avec votre ville d'origine ?
Argumentez votre réponse et partagez votre avis avec votre voisin-e.
Réponse personnelle.

Voici le lien vers son site internet (avec la vidéo « Genève »):



Regardez la vidéo liée à Genève et répondez aux questions suivantes.

5. Qu'explique Arthur Henry au début de la vidéo ?
Qu'il est à Genève et qu'il va rencontrer des gens qui vont faire des sons qu'il va pouvoir utiliser pour créer de la musique. Ensuite, il va transformer tous ces sons, les mettre ensemble et créer un morceau.
6. Avec quel objet se déplace-t-il ?
Avec un micro pour enregistrer les différents sons.
7. Citez au moins 6 éléments utilisés pour produire du son dans cette vidéo.
Des instruments: des instruments à vent dont des cuivres, des instruments à cordes, des instruments à percussion.
Des objets: une trottinette, des vélos (freins, selle, cadre, sonnette), une bouteille, des chaînes, une barrière, des bidons, des baguettes (de batterie), des pierres.

Parties du corps humain: la bouche (les lèvres, le souffle, la voix – grave et aiguë), les mains, les doigts (claquements).

Animaux: un chat (miaulement).

8. À quelle saison a lieu l'enregistrement de cette vidéo? Quel temps fait-il?

Au printemps (arbres en fleurs). Le ciel est couvert, il fait gris.

9. Pouvez-vous reconnaître des lieux de Genève? Si oui, lesquels?

Le Léman (et la Rade), le Jet d'eau, les Rues-Basses, la Vieille-Ville, des lieux culturels (théâtres, musées), l'Université (différents bâtiments), la Jonction et les bords du Rhône, l'Horloge fleurie, la cathédrale.

10. Que chante la femme à la fin de la vidéo?

À quel événement historique genevois ce chant est-il lié?

Renseignez-vous sur le sujet ainsi que sur les traditions qui existent encore aujourd'hui autour de cet événement.

Elle chante «Ah! La belle Escalade».

L'Escalade (1602) est un affrontement ayant opposé les habitants de Genève (les Genevois) aux habitants de Savoie (Savoyards) lors de la nuit la plus sombre de l'année (autrefois entre le 11 et le 12 décembre). Les citoyens ayant été attaqués pendant leur sommeil, ce sont tous les habitants qui se sont battus pour sauver leur ville.

L'Escalade est aujourd'hui célébrée chaque année lors du deuxième week-end du mois de décembre, par des reconstitutions historiques organisées par la Compagnie 1602. Les membres de cette compagnie (bénévoles) portent des costumes d'époque, organisent des démonstrations de diverses sortes, vendent de la nourriture et du vin chaud, organisent des visites. La fête se déroule tout le week-end et le dimanche soir a lieu un long cortège à travers la ville. Il s'agit de l'une des reconstitutions historiques les plus grandes de Suisse.

Dans les écoles et dans les classes, une marmite en chocolat (avec des «légumes» en massepain et des bonbons appelés «pétards») est cassée par la personne la plus âgée et la personne la plus jeune.

La tradition de la marmite s'invite également dans les foyers. La marmite en chocolat peut s'acheter dans les supermarchés et chocolateries genevoises.

Parallèlement est organisé le Cortège des Collégiens (secondaire II) à travers la ville, jusqu'au parc des Bastions: déguisements, musique et chars bloquant les rues de Genève. Les collégiens sont souvent libérés des cours ce jour-là (de manière non officielle cependant) afin de pouvoir participer au cortège.

Pour plus d'informations:



lep.li/5271-25

MARYNE



Maryne en concert au Passion Vinyl Festival 2023, à Mézières (Fribourg).

Maryne est une jeune chanteuse pop originaire du canton de Vaud. Sœur de Bastian Baker, elle commence sa carrière musicale sous le nom de Submaryne et se produit dans divers établissements de la région en parallèle de ses études. En 2020, elle décide de changer de style musical et modifie donc son nom de scène : ce sera désormais Maryne. Depuis la sortie de son premier EP en octobre 2021, l'artiste rencontre un succès grandissant, assurant notamment rapidement les premières parties des groupes suisses 77 Bombay Street et Pegasus.

Voici les liens pour découvrir son univers musical :



Écoutez son interview et répondez aux questions ci-dessous:



lep.li/5271-26

1. En quelle langue chante Maryne ?

En anglais.

2. Quand Maryne a-t-elle commencé à écrire ses vraies premières chansons ?

Quand elle était en voyage en Australie.

3. Dans quel sport excellait-elle à l'adolescence ?

Elle a été troisième championne suisse de wakeboard.

4. Où a-t-elle rencontré Matthieu, son pianiste ?

Au Gymnase Auguste-Piccard à Lausanne, une école spéciale pour le sport et la musique.

5. Pourquoi Maryne dit-elle qu'on apprend énormément en chantant/jouant dans des bars ?

Parce que le public ne vient pas pour écouter les artistes, mais pour manger ou boire. Il faut donc réussir à capter l'attention des gens dans ce contexte.

6. Quelle est l'autre profession de la chanteuse ?

Elle est animatrice radio à la RTS (Radio Télévision Suisse).

7. Que dit-elle au sujet du suisse allemand ?

Que lorsqu'on est un-e artiste suisse romand-e, il est préférable d'apprendre le suisse allemand pour mieux s'exporter dans le reste de la Suisse.

8. Quel est le point de vue de Maryne sur les passions artistiques ?

Si notre entourage ne prend pas au sérieux notre passion artistique, il ne faut pas l'écouter.

9. Quels sont les bienfaits de la musique, selon elle ?

La musique est une sorte de thérapie, car elle permet d'extérioriser ses sentiments et donc de se sentir bien.

10. Dans quel festival la jeune chanteuse rêve-t-elle de se produire ?

Au Montreux Jazz Festival (qui a lieu chaque année au début du mois de juillet), et plus particulièrement dans la partie « off » (partie gratuite).

Depuis l'enregistrement de cette interview en avril 2023, elle a réalisé ce rêve et a réussi à figurer parmi les artistes se produisant au Montreux Jazz Festival !

Transcription de l'interview avec Maryne

Tout d'abord, tu es de langue maternelle française mais tu as choisi de chanter en anglais, pourquoi ce choix?

C'est venu très instinctivement, j'ai toujours chanté en anglais, ça m'est toujours venu en anglais, les mélodies, les paroles. Je pense que c'est parce que nos parents, quand on était petits, nous faisaient beaucoup écouter du Queen, du Radiohead, du Supertramp, du Elton John, beaucoup beaucoup d'anglophones, et du coup c'est venu assez naturellement et en plus j'ai commencé à écrire réellement mes premières chansons quand j'étais en Australie pendant un long voyage.

As-tu déjà envisagé de composer des chansons dont le texte serait en français? Pourquoi oui ou pourquoi non?

Oui, j'ai déjà chanté des chansons en français, j'avais fait une reprise de Therapie TAXI et Roméo Elvis qui s'appelait « Hit Sale », à l'époque, qui était en français, mais écrire en français pour moi c'est encore un nouveau challenge. Je ne suis pas sûre d'y arriver tout de suite, mais en tout cas je garde la porte ouverte et peut-être qu'un jour oui, j'écrirai en français.

Se lancer dans une carrière musicale était-elle une évidence pour toi ou as-tu commencé par suivre une autre voie?

Ça a toujours été une évidence parce que je chante depuis que je sais parler. J'ai toujours chanté, toujours eu de la musique à la maison, j'ai commencé la batterie très tôt, à onze ans. Mais j'étais aussi une grande fan de sport, j'avais fait troisième championne suisse de wakeboard et j'étais même entrée à l'école – dans une école spéciale qui s'appelle Auguste-Piccard pour ça, pour le sport. C'est une école en fait où on avait congé tous les après-midi pour pouvoir justement s'entraîner dans notre sport ou s'entraîner dans la musique. Il y avait énormément de musiciens à Piccard et il y avait des « boxes » : c'était des pièces où il y avait piano et guitare et c'est là-bas que j'ai commencé le piano et la

guitare et que j'ai commencé à m'entraîner, à écrire mes premières chansons. C'est aussi là-bas que j'ai rencontré Matthieu, mon pianiste encore aujourd'hui, qui était justement dans cette école pour le piano. Et j'ai commencé à faire mes premiers concerts. Donc – donc non, ça n'a pas été tout de suite une évidence que je ferais ça comme métier vu que j'étais beaucoup dans le sport mais c'est – ça a toujours été là. Ça a toujours été ma plus grande passion.

Quand et comment as-tu commencé à te produire publiquement (lieu et contexte)? Y a-t-il eu un élément déclencheur qui t'a convaincue de te lancer ou as-tu été propulsée sur le devant de la scène?

J'ai commencé à faire mes premiers concerts j'avais quatorze ans et c'était au restaurant de mon papa. Il a un restaurant à Lausanne et il avait poussé un peu les tables à gauche à droite pour que je puisse m'asseoir sur une chaise avec ma guitare et jouer quelques chansons. À l'époque, c'était – j'avais 2-3 chansons à moi déjà mais je faisais surtout des reprises, je faisais du U2, je faisais du John Lennon, et en fait même devant dix personnes, j'ai tellement aimé ce sentiment de pouvoir partager la musique, d'avoir les gens qui tapent dans les mains, qui chantent avec, que pour moi c'était comme une évidence que j'avais envie de faire ça toute ma vie. Mais c'était les tout premiers concerts, tous les premiers c'était au restaurant de mon papa, je faisais une fois par semaine pour m'entraîner et après j'ai commencé à jouer dans tous les bars de Lausanne : le King Size, la Giraf, vraiment des bars où j'avais même pas l'âge légal pour y être mais j'allais faire des reprises de BB Brunes et France Gall, pour pouvoir entrer et faire un peu la fête. Donc c'est comme ça que j'ai commencé à jouer devant un public, et on apprend énormément en jouant comme ça parce que, tout simplement, ben le public est pas là pour t'écouter, il est là pour boire des bières ou manger un burger et du coup il faut capter l'attention du public et je pense que c'est la meilleure école de faire justement – jouer dans des bars avant de jouer sur des vraies scènes.

Chanter n'est pas ton métier principal, peux-tu nous expliquer ce que tu fais et comment tu gères ces deux carrières en parallèle? N'est-ce pas de plus en plus difficile étant donné ton succès grandissant?

Alors chanter, pour moi, c'est mon métier principal, c'est pour ça que je vis, c'est ma passion, mais c'est vrai que j'ai un autre métier, que j'adore (je suis d'ailleurs en train de me préparer pour y aller (rires) c'est – je suis animatrice radio à la RTS et donc j'ai cette émission qui s'appelle « Tandem », de 16 h à 19 h. J'arrive encore à gérer les deux mais c'est vrai que le plus compliqué pour moi, c'est d'organiser mes programmes, de pouvoir organiser les concerts et les émissions. Je compte toujours sur le fait que les concerts vont tomber le samedi ou le vendredi tard, parce que c'est vrai que sinon toute la semaine eh ben je travaille, j'ai ce boulot d'animatrice radio, que j'adore. Pour l'instant, j'arrive à gérer les deux et on verra encore pendant combien de temps.

Quels sont, selon toi, les plus grands obstacles auxquels on se heurte lorsque l'on souhaite entamer une carrière musicale en Suisse?

Je pense qu'il n'y a pas d'obstacles différents que dans les autres pays, c'est dur de toute façon de vivre de l'art, que ce soit – qu'on soit peintre, qu'on soit auteur, compositeur, interprète, chanteur, guitariste, bassiste, c'est compliqué de vivre de l'art parce que ce n'est pas un métier stable. On ne sait pas combien de semaines on aura sans concert, avec concert, on ne sait pas combien on touchera à la fin du mois et c'est pour ça qu'il y a beaucoup beaucoup de musiciens en Suisse qui font justement ce choix d'avoir un métier plus stable à côté, qui permet de répondre aux besoins primaires et ensuite de pouvoir

vivre de la musique par passion. Si on peut en vivre complètement, c'est exceptionnel, mais je dirais que les plus grands obstacles, c'est peut-être la différence de langue, parce qu'on parle quand même italien, allemand, romanche et français. Donc je dirais qu'il faut apprendre absolument le suisse allemand pour s'exporter et pour ne pas devoir parler anglais quand on va faire un concert en Suisse allemande.

Quel(s) conseil(s) donnerais-tu à ceux qui rêvent de se lancer dans la musique, mais que l'entourage ne prend pas au sérieux?

Ben tout simplement de ne pas écouter votre entourage, du moment où il y a quelque chose qui vous plaît, il faut y aller à fond. La musique, c'est une thérapie, ça aide à se sentir mieux, à extérioriser les sentiments et à pouvoir se sentir finalement bien, donc c'est une chose absolument exceptionnelle. Il faut absolument faire de la musique, peu importe ce que disent les gens autour de toi.

Quels sont tes plus grands souhaits dans les années à venir?

J'aimerais énormément pouvoir vivre de la musique, ça serait réellement un de mes plus grands rêves – enfin c'est un de mes plus grands rêves – et du côté des scènes que j'aimerais faire, j'aimerais beaucoup beaucoup faire le Montreux Jazz Festival, et j'aimerais faire sur la scène « off », la scène gratuite, et si possible un vendredi ou un samedi soir. Pour moi ça serait vraiment le rêve et ça fait des années que j'y pense et j'espère un jour y arriver.

[N.B. Depuis l'enregistrement de cette interview en avril 2023, Maryne a réalisé son rêve et s'est produite dans la partie «off» du Montreux Jazz Festival, en juillet 2023.]

STRESS

Stress, de son vrai nom Andres Andrekson, est un rappeur suisse romand. Il grandit en Estonie et réside aujourd'hui en Suisse alémanique. Il débute sa carrière musicale au sein du groupe de hip-hop romand Double Pact en 1995 et lance sa carrière solo en 2003. Stress chante principalement en français et s'associe régulièrement à des artistes chantant dans d'autres langues, créant ainsi des chansons plurilingues. En 2022, il sort une biographie intitulée *173 pages de Stress*, où il parle notamment de son enfance remplie de violence, de sa famille et de sa dépression.

Site officiel:



lep.li/5271-15

Écoutez la chanson de Stress intitulée « On n'a qu'une terre », composée dans le cadre d'un partenariat avec Coop, et complétez les paroles ci-dessous:



lep.li/5271-16

1. Quel est le thème général de cette chanson ?

Relevez les mots et expressions qui vous ont permis de reconnaître le thème.

L'urgence climatique.

- *Champ lexical de l'eau: poissons, mer.*
- *Champ lexical de l'air: poumon, respirer, CO₂, Katrina (ouragan, août 2005, principalement aux États-Unis).*
- *Champ lexical du feu: brûler, se consumer, allumer.*
- *Champ lexical de la pollution/de l'écologie: commerce équitable, climat, déchets, pétrole, écolo.*
- *Champ lexical de la destruction: rasé, bousillée, tronçonner, brûler, se consumer.*

2. Quel est le message transmis ?

Qu'il faut agir aujourd'hui si l'on ne souhaite pas laisser à nos enfants une planète inhabitable.

3. Quels sont les deux personnages principaux de cette chanson ?

Le narrateur, « je », et son enfant, « il ».

4. Que ressent, d'après vous, le narrateur ?

- *De la honte, de la culpabilité, de la responsabilité.*
- *De la peur (du monde laissé aux générations futures), de l'anxiété.*
- *De la colère (contre l'humanité, qui ne semble pas mesurer l'ampleur des dégâts et de leurs conséquences ou n'agit pas/pas suffisamment).*

5. Pourquoi d'après vous le narrateur s'adresse-t-il à « vous » dans les couplets, mais utilise le « tu » dans le refrain ?

- *« Vous » est utilisé pour s'adresser à l'humanité en général, aux êtres humains qui ne font rien ou font trop peu pour sauver notre planète. « Vous » peut également représenter les gouvernements qui pourraient faire davantage pour le climat.*

- « Tu » est utilisé pour s'adresser directement à la personne qui écoute cette chanson afin qu'elle se sente concernée par la thématique abordée ici. C'est une manière de responsabiliser, de lui faire prendre conscience qu'elle aussi participe à la destruction de notre Terre et qu'un jour il n'y aura plus de retour en arrière possible.

6. Expliquez le refrain.

« Vas-y » pour donner la permission de continuer à :

- *Consommer en excès* : nourriture en excès (= surproduction et gaspillage), consommation d'électricité, d'eau (= appauvrissement de la Terre), consommation de produits chimiques qui polluent, d'objets que l'on remplace trop souvent, que l'on achète puis jette.
- *Consumer* : détruire la Terre petit à petit en participant au réchauffement climatique.
- *Tronçonner* : couper les arbres pour en utiliser le bois (chauffage, meubles, objets, etc.).
- *Allumer* : allumer des feux, détruire la surface de la Terre.

Puis le narrateur interroge l'auditeur : une fois qu'il aura bien vécu sans se soucier des dégâts causés à notre planète, que fera-t-il ? Comment réagira-t-il lorsqu'il devra faire face aux conséquences de ses actes, lorsqu'il sera trop tard et qu'aucun retour en arrière ne sera plus possible puisque la surface de notre planète sera semblable à celle de la Lune : sans arbre, sans eau, sans vie ?

7. Quelles sont les trois vérités que Stress met en avant dans cette chanson ?

- *Les actes sont plus importants que les simples paroles.*
- *Nos actions d'aujourd'hui ont un impact sur demain : c'est donc aujourd'hui qu'il faut agir pour notre planète, avant qu'il ne soit trop tard et que l'on regrette de n'avoir rien/pas assez fait.*
- *Beaucoup de gens ne veulent pas voir la réalité de l'urgence climatique en face, ou au contraire tirent la sonnette d'alarme sans pour autant agir eux-mêmes pour le climat.*

8. Renseignez-vous sur les mots et expressions suivantes et expliquez leur sens dans le contexte de la chanson :

Le poumon de la planète : les forêts (surtout la jungle amazonienne).

Bousillée (registre familier) : détruite.

Le commerce équitable : un mode de production, de commercialisation et de consommation qui respecte à la fois l'environnement et les droits fondamentaux des travailleurs (travail digne et réglementé ≠ exploitation humaine).

Faire la différence (anglicisme) : changer les choses, apporter un changement significatif.

Se retrouver entre le marteau et l'enclume : « face au mur », dans une impasse, sans retour en arrière possible.

Partir en vrille (registre familier) : dégénérer, échapper à tout contrôle, aller de travers.

Un péché : (terme religieux) faute grave (transgression de la loi divine).

On paiera encore pour ces bémols : le fait que le pétrole n'existera plus sera un détail pour l'homme (car il aura trouvé d'autres solutions) mais l'humanité (et la planète) continuera de subir les effets de la pollution pétrolière.

On n'a qu'une terre

Quand il sera *grand* , il m'demandera « Pourquoi y a plus d'poissons dans la *mer* ? »

Je vais dire quoi ? Qu'j'savais pas ? Ou qu'j'en avais rien à *faire* ?

Et quand il demandera « Papa, est-ce juste pour le *bois*

Qu'vous avez rasé l'poumon d'la planète ? J'vais *respirer* avec quoi ? »

J'aurai l'air d'un irresponsable, incapable

D'un coupable au *comportement* inexcusable

Une *nature* bousillée, un monde de CO₂

Est-ce vraiment le *futur* qu'on voulait construire pour eux ?

Ça commence par l' *respect* et l'une des choses à faire

C'est un commerce équitable pour eux, nous et notre terre

Les grands discours c'est *bien*, mais les petits gestes c'est *mieux*

La différence, on doit la faire aujourd'hui car on le *peut*

[Refrain]

Vas-y consomme, consomme ! Consume, consume !

Tronçonne, tronçonne ! Allume, allume !

Mais que fais-tu si notre *futur* s'retrouve entre le marteau et l'enclume ?

Si ça brûle et qu'ça s'consume et qu'notre terre ressemble à la lune

Que fais-tu si notre *futur* s'retrouve entre le marteau et l'enclume ?

Dites-moi pas que vous le *voyez* pas, que vous le *sentez* pas ?

Ce changement, ne me mentez pas

Le climat part en vrille, vous attendez quoi ?

Combien de Katrina nous faudra-t-il pour *accepter* ça ?

J'veux pas marcher sur le sol d'une mer asséchée

En m'disant : « J'aurais pu peut-être trier mes *déchets* »

À mes yeux c'est une *erreur*, aux yeux de nos enfants un péché

Tout l'monde crie au drame mais *personne* n'a l'air pressé

J'veux pas voir le jour où l'eau aura la valeur du pétrole

Où le pétrole ne sera plus mais on paiera encore pour ces bémols

J'suis pas devenu « Monsieur Écolo » c'est clair

Mais avec c'que je sais *aujourd'hui* je peux faire mieux que *hier*

[Refrain]

(...)

© UNIVERSAL MUSIC GMBH (SWITZERLAND) 2007

77 BOMBAY STREET



© 77 Bombay Street

Le groupe 77 Bombay Street. De gauche à droite: Simri, Esra, Matt, Joe Buchli.

77 Bombay Street est un groupe de musique folk-rock et pop-rock originaire des Grisons. Le groupe est constitué de quatre frères issus d'une famille de musiciens, qui, en 2001, part habiter deux ans en Australie. À leur retour en Suisse, les quatre frères décident de former leur propre groupe et participent à de nombreux concours de musique avant de connaître un important succès national dès 2010.

Leurs uniformes font partie de leur image en tant que groupe. À l'origine, ces uniformes étaient destinés à accompagner la chanson « 47 Millionaires », dans le but de paraître riches. Ensuite, l'idée d'avoir un style vestimentaire à la fois unique et commun à tous les membres du groupe est restée. Leurs uniformes, créés par leur mère, se déclinent ainsi en quatre couleurs différentes, une pour chaque frère.

Site officiel:



lep.li/5271-27

Matt Buchli, l'aîné des quatre frères et aujourd'hui leader du groupe 77 Bombay Street, a accepté de répondre à nos questions au sujet de son groupe et de ce que signifie se lancer dans une carrière musicale en Suisse.

Ci-dessous figure la traduction/adaptation de l'enregistrement audio effectué en anglais.
Avant de lire cette traduction, répondez aux questions suivantes :

1. Que saviez-vous de la musique produite en Suisse, avant d'arriver dans ce pays ?
Et maintenant ?
Avez-vous changé de regard sur la musique en Suisse depuis votre arrivée ?
Discutez-en avec votre voisin-e.

Réponse personnelle.

2. Connaissiez-vous déjà des artistes suisses ? Si oui, lesquels ?

Réponse personnelle.

Lisez la traduction de cette interview sur la page suivante et répondez aux questions ci-dessous :

3. Y a-t-il quelque chose que Matt mentionne qui vous surprend ou à laquelle vous n'auriez pas pensé ? Développez.

Réponse personnelle.

4. Quelles différences pouvez-vous trouver entre la situation des artistes en Suisse et celle des artistes de votre pays ? Comparez et discutez-en avec votre voisin.

Réponse personnelle.

5. Quels sont les éléments qui semblent les plus importants pour percer en Suisse, aux yeux de Matt ?

Se démarquer: proposer quelque chose d'unique et être unique, spécial, authentique. Mais aussi: avoir du temps et de la patience.

6. D'après lui, le public suisse est-il le même partout ? Développez.

Non, et les différences entre régions sont vécues positivement par le groupe. En Suisse alémanique, le public serait plus calme, « un peu plus dans la retenue ». En Suisse romande, le public est « très ouvert » et « plein d'énergie », surtout quand il s'agit de musique pop-rock. Au Tessin, le public se met plus rapidement à danser et à chanter.

7. Pourquoi Matt et ses frères n'ont-ils pas le même niveau en français ?

C'est une question d'éducation/de formation. Matt a appris le français à l'école puis a pu le pratiquer pendant les six mois où il a travaillé au Québec (Canada francophone).

8. Quelle est l'autre différence que Matt dit avoir avec ses frères ?

Matt dit rêver se lancer dans une carrière au niveau international, tandis que ses frères n'en ont ni le temps ni l'énergie en ce moment.

Son interview en anglais :



lep.li/5271-28

Interview avec Matt Buchli

Comment avez-vous commencé à créer de la musique en tant que groupe ?

Nous avons commencé à jouer ensemble au sein de notre famille. Notre mère était une très bonne chanteuse et faisait du yodel dans un chœur. Elle avait donc beaucoup d'expérience musicale. Nous sommes partis ensemble en Australie en tant que groupe et là-bas nous avons appris l'anglais et appris à jouer des chansons des Beatles. À notre retour, nous nous sommes rendu compte que le fait de jouer ensemble comme avant au sein de notre famille commençait à nous manquer, alors quatre d'entre nous se sont réunis et ont décidé de former un groupe.

Nous avons tellement passé de bons moments en Australie, à Adelaïde, que nous avons pris notre adresse là-bas comme nom de groupe, donc Bombay Street, numéro 77. C'est de là que vient notre nom. Dès le début nous avons eu beaucoup de succès, nous avons gagné beaucoup de prix, participé à tous les concours de musique possibles, et avons passé de très bons moments.

Pourquoi avez-vous choisi de chanter en anglais plutôt qu'en suisse allemand, qui est votre langue maternelle ? Étiez-vous tous en accord avec cela ?

Oui pour nous c'était clair depuis le début que nous voulions chanter en anglais. Nous avons grandi avec de la musique anglophone. Au sein de notre famille nous chantions en suisse allemand mais cela ne nous correspondait pas, nous préférons chanter en anglais et toutes nos idoles, comme les Beatles, chantaient en anglais alors nous avons cette préférence. Les deux ans passés avec notre famille en Australie nous ont d'ailleurs beaucoup aidé dans ce sens-là.

Avez-vous déjà écrit ou pensé écrire des chansons en suisse allemand ? Et si ce n'est pas le cas, pourquoi pas ?

Oui nous y avons pensé, j'ai même essayé mais pour faire court nous n'avons pas beaucoup aimé cela. Nous préférons l'anglais et nous nous sentions plus à l'aise d'écrire des chansons en anglais.

Pensez-vous qu'il est difficile de devenir célèbre en Suisse ? Quels sont les plus grands obstacles que vous avez rencontrés ?

Oui je pense que c'est très dur. Nous avons été très chanceux. Il faut avoir beaucoup de temps et de patience. Il faut être au bon endroit au bon moment. Par chance, c'est ce qui s'est passé pour nous. Je pense que c'est peu courant, c'était un grand rêve pour nous, nous n'avons jamais abandonné, continuions à jouer, à tenter notre chance et fort heureusement c'est arrivé !

Pensez-vous que les groupes suisses allemands peuvent se sentir un peu « menacés » par ceux venant d'Allemagne, étant donné qu'ils viennent d'un pays bien plus grand ?

Oui je pense que c'est difficile. Je dirais qu'en tant que groupe suisse particulièrement, il faut faire quelque chose qui est unique. Si tu fais ce qu'un million de groupes fait déjà à travers le monde, ce sera difficile de percer. Tu dois essayer d'être authentique, spécial et unique. Tu donnes ainsi au public d'Allemagne, et peut-être même à celui des USA ou du Royaume-Uni, une raison d'écouter ta musique car il n'y a pas beaucoup d'autres groupes qui font ce que tu fais. Donc être unique, c'est très important.

Pensez-vous que le Röstigraben existe toujours quand il s'agit de musique ? En d'autres termes, sentez-vous des différences de notoriété et de succès entre les quatre parties linguistiques de Suisse ?

Oui bien sûr, nous ressentons une différence et pour nous cela est en réalité quelque chose de positif. Nous aimons beaucoup aller dans la partie francophone de la Suisse. Nos concerts y sont toujours supers. Les gens là-bas nous connaissent, il y a une bonne ambiance. Nous apprécions les Romands et la Romandie. Nous nous y sentons bien même si nous ne parlons pas très bien français. Nous apprécions beaucoup le fait de vivre dans un pays qui a différentes régions linguistiques. Nous sommes également toujours très honorés d'aller jouer au Tessin.

Nous produire aux Grisons, où l'on parle romanche, c'est beaucoup plus « normal » pour nous, car nous habitons proche d'une région qui parle cette langue. Par exemple, le mois prochain [ndlt : février 2023] nous avons un concert dans cette partie de la Suisse. Nous venons aussi d'en donner un en janvier dernier et nous nous sentons toujours assez à l'aise de jouer là-bas. C'est toujours une ambiance un peu différente de celle des autres régions de Suisse, car chaque personne qui parle romanche parle aussi suisse allemand donc il n'y a pas vraiment de barrière linguistique dans ce cas-là.

Et en ce qui concerne le public ? Sentez-vous des différences ?

Oui, comme je l'ai mentionné précédemment, surtout au Tessin. Je pense que les gens là-bas aiment plus chanter que les Suisses allemands. Ils sont plus enjoués quand ils vont voir un concert. Ils commencent plus rapidement à danser et à chanter. Je pense que les Suisses allemands sont un peu plus dans la retenue. Et comme je l'ai dit, le public suisse romand est très ouvert et aussi plein d'énergie, surtout quand c'est de la musique pop/rock, par rapport aux Suisses allemands.

Pensez-vous que le Röstigraben agit également sur la façon de jouer des groupes suisses à l'intérieur et à l'extérieur de leur pays ?

Je pense que le problème vient un peu du fait que quand, par exemple, vous êtes un groupe qui chante seulement en suisse allemand, vous avez un public très restreint, de potentiellement 4 millions de personnes. À l'inverse, en Allemagne il y a 80 millions de personnes alors si vous rencontrez un minimum de succès en Allemagne vous devenez plus important et pouvez donc gagner aussi beaucoup plus qu'en Suisse alémanique. Tout cela fait qu'il est effectivement plus difficile de devenir célèbre et de vivre de sa musique ici en Suisse.

Dans une autre interview vous mentionnez le fait de souhaiter, pour le moment, plutôt vous consacrer à l'échelle nationale plutôt qu'internationale, pourquoi cela ?

En fait ce n'est pas moi qui ai dit cela, mais l'un de mes frères. Moi, j'adorerais jouer à une échelle internationale, j'en ai aussi le temps et l'énergie.

C'est toujours un grand rêve pour moi, mais mes frères sont un peu moins partants. Avec leurs familles et leurs emplois respectifs, ils sont plutôt heureux de jouer en Suisse et en ce moment ils n'ont probablement ni le temps ni l'énergie de s'attaquer à d'autres pays que la Suisse.

Votre musique est plutôt joyeuse et vivante. Cela est-il important pour vous ou voulez-vous aussi parfois écrire des chansons plus mélancoliques ?

En fait, c'est volontaire, nous essayons toujours de produire des morceaux vivants, joyeux et entraînants. C'est important pour nous, car c'est aussi le genre de chansons qui marchent très bien lors des concerts. Les gens peuvent bouger, ils peuvent chanter avec nous. Nous préférons vraiment cela et cela apporte aussi une bonne énergie positive. Et en réalité, c'est plus difficile d'écrire des chansons joyeuses et entraînantes que tristes et lentes. Il faut la plupart du temps se forcer pour écrire des chansons joyeuses.

Où as-tu appris le français ?

J'ai appris le français à l'école. Je suis aussi parti travailler dans une ferme au Québec, près de Montréal. C'était une ferme productrice de lait, et je m'occupais surtout de traire les vaches. C'est comme ça que j'ai appris le français.

Est-ce que tous les membres du groupe parlent français ? Où tes frères l'ont-ils appris ?

En fait je suis celui du groupe qui parle le mieux français. Malheureusement mon français n'est pas très bon et celui de mes frères l'est encore moins. Nous ne parlons pas très bien français.

Y a-t-il une différence entre ton niveau de français et le leur ?

C'est plus une question d'éducation je pense. J'ai fait ma maturité en Suisse et comme je l'ai raconté, je suis parti travailler dans cette ferme pendant six mois. J'ai donc pu pratiquer davantage et j'avais aussi plus de motivation d'apprendre le français. Je pense que mes frères n'ont jamais été réellement en contact avec la langue française et ils n'ont jamais vraiment eu l'occasion d'apprendre cette langue, ni à l'école, ni plus tard dans la vie.

BASTOUN

Bastoun est un artiste suisse romand chantant en français. En tant qu'auteur-compositeur, il écrit lui-même les paroles de ses chansons. Sur scène, il joue également de plusieurs instruments et s'entoure d'autres musiciens. Travailleur social de formation, il est passionné par la musique, qu'il apprend aussi en autodidacte. Bastoun se produit régulièrement dans les festivals de Suisse romande, tout comme en Amérique latine, région du globe qu'il aime tout particulièrement.



lep.li/5271-29

« Venez » est une chanson sortie en 2019. À la page suivante, vous trouverez les paroles de cette chanson, mais il manque certains mots. Écoutez cette version live au Montreux Jazz Festival en 2022 et trouvez les mots manquants.



lep.li/5271-8

1. Quel est le message de cette chanson ?

L'humanité, l'hospitalité, l'égalité, l'ouverture d'esprit, la tolérance envers la différence (ethnique, de religion, de statut social, de statut économique), l'absence de préjugés.

2. Certains mots appartiennent au registre familier. Lesquels ? Que signifient-ils ? Trouvez leur équivalent en langage dit standard.

« emmerdes » = problèmes

« pognon » = argent

3. Pourquoi pensez-vous que le chanteur utilise le langage familier pour ces deux mots précisément ?

Parce que dans le registre familier, ces mots ont une connotation négative.

4. Quels instruments pouvez-vous entendre ?

La guitare, la contrebasse, le violon, la grosse caisse.

5. Connaissez-vous d'autres chanteurs/groupes suisses ou suisses romands ? Si oui, lesquels ?

Réponse personnelle.

6. Quelle est, selon vous, la meilleure manière de découvrir des chanteurs/groupes suisses ?

Les festivals, les fêtes locales ou événements locaux.

Venez

1

Ce soir j'vous ouvre ma *maison*, que vous soyez noir ou blanc, avec ou sans *religion*
Au nom de la fraternité, venez *chez moi* partager, un moment d' *humanité*
Ce soir j'ouvre ma maison, vagabonds ou *président* tous égaux sous l'horizon.
Mais s'il vous plaît avant d' *entrer* voudrez-vous bien *essuyer* les emmerdes sous vos *pieds* !?

[refrain]

Venez, venez, venez, venez *chanter* , venez, venez, venez *danser* , venez, venez vous *amuser* !
Venez, venez, venez, venez *chanter* , venez, venez, venez *danser* , venez, venez vous *rencontrer* !

2

Ce soir j'ouvre ma *maison* aux petits et aux plus *grands* , y a d'la place pour *tout l'monde*
Entrez, ne soyez pas méfiant, j'n'en veux pas de votre pognon, venez *danser* dans la ronde.
Ce soir j'ouvre ma *maison* , plantée au milieu des *champs* , pas de murs ni de *béton*
Mais des fleurs au portillon, la Bohème dans le sang, au moins le temps d'une *chanson*

[refrain]

3

Ce soir j'ouvre ma *maison* , aux gagnants et aux *perdants* , sans attente ni jugement
Souvenez-vous il y a *longtemps* , bien avant tous les mensonges, nous chantions à l'unisson
Oui, souvenez-vous il y a *longtemps* , avant que la vie nous change, nous avions une seule maison

© BASTOUNOFFICIEL

COMPLÉMENT MUSIQUE 7 B1

CHRIS SAMUEL



Chris Samuel en concert au Migros Hiking Sounds 2022, à Crans-Montana (Valais).

Chris Samuel est un chanteur-compositeur bernois né aux États-Unis. À 13 ans, il reçoit sa première guitare et découvre son amour pour la musique. Plus tard, il fonde son premier groupe et apprend également le piano. En 2020, il sort quatre singles : « Bleed », « Fallen Skies », « So high » et « Stay ». Ce dernier connaît rapidement un succès national et le propulse au-devant de la scène musicale suisse. Sa musique se trouve à la croisée de la pop, du folk et de l'électronique.

Site officiel :



lep.li/5271-19

Chris Samuel a accepté de répondre à nos questions oralement, et en français, qui n'est pas sa langue maternelle.

Écoutez une première fois les réponses de Chris aux questions ci-dessous et prenez quelques notes sous forme de mots-clés.



lep.li/5271-30

Écoutez une deuxième fois l'enregistrement audio et, avec vos propres mots, rapportez les réponses de Chris. Quels sont les deux artistes suisses romands que Chris mentionne dans cette interview ?

Les Romands Igor Iov et Bastian Baker.

Transcription de l'interview avec Chris Samuel

Tout d'abord, comment et quand as-tu commencé à créer de la musique ?

Mon père m'a donné ma première guitare quand j'avais 13 ans. J'ai appris à jouer de la guitare et j'ai créé mon premier groupe avec des amis à l'école.

Pourquoi as-tu choisi de chanter en anglais plutôt qu'en suisse allemand ?

J'ai grandi bilingue parce que je suis né aux États-Unis. De plus, la langue allemande est beaucoup trop précise pour moi quand il s'agit d'écrire des chansons.

As-tu déjà écrit ou pensé écrire des chansons en suisse allemand ? Si non, pourquoi pas ?

J'y ai déjà pensé, mais jusqu'à présent, il ne m'est jamais arrivé d'écrire quoi que ce soit en allemand.

En tant que chanteur, est-ce que tu penses que c'est difficile de percer en Suisse ? Quels ont été/sont les plus grands obstacles que tu as dû/does surmonter ?

Je pense que cela pourrait être plus difficile car le marché suisse est plutôt petit. Je pense que le plus difficile est de nouer des contacts importants et de créer un réseau.

Est-ce que tu penses que les chanteurs ou groupes suisses allemands peuvent se sentir un peu « menacés » par les artistes venant d'Allemagne ?

Non, je ne crois pas. Comme seuls les Suisses comprennent le suisse allemand, les artistes dialectaux auront toujours leur place en Suisse.

Est-ce que tu as l'impression que le Röstigraben concerne également le domaine de la musique ? Autrement dit, sens-tu une certaine différence en termes de succès et de renom selon les régions linguistiques où tu te produis ?

Oui, dans une certaine mesure. J'ai l'impression qu'il est plus difficile de faire des concerts en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. Je pense que c'est l'inverse.

Qu'en est-il du public ? Y a-t-il selon toi une différence entre le public romand, suisse allemand, tessinois et romanche ? Si oui, laquelle ? Peux-tu nous raconter ton expérience personnelle à ce sujet ?

Je trouve le public francophone plus ouvert ou plus cohérent. Au Tessin, je pense que les spectateurs sont peut-être un peu plus sceptiques au début, mais je n'en suis pas certain.

Est-ce que tu as l'impression que le Röstigraben peut être un frein pour les artistes, au moment de lancer leur carrière à l'échelle nationale et/ou internationale ?

Je ne crois pas.

Est-ce que d'après toi le fait que tu saches parler français (et puisses donc facilement communiquer avec les médias francophones) augmente tes possibilités de jouer et de devenir connu en Suisse romande, ou penses-tu que cela ne fait pas vraiment de différence ?

Je ne pense pas que cela fasse une grande différence. Mais quand je fais des concerts en Suisse romande et que je parle français avec le public, c'est toujours bien reçu.

Où as-tu appris le français ? Pendant combien de temps ?

J'ai eu le français pendant trois ans au lycée, puis pendant trois ans de plus dans mon apprentissage, mais je pense que j'ai beaucoup appris car je suis allé en Corse avec ma famille presque tous les étés et j'ai parlé aux locaux.

Connais-tu des chanteurs ou groupes suisses romands ?

Un de mes meilleurs amis vient de Romandie, il s'appelle Igor Iov. Et puis bien sûr, le *one and only* Bastian Baker.

En Suisse alémanique, as-tu l'impression que les chanteurs et groupes romands ne sont pas très connus ? Pourquoi cela ?

Je ne pense pas que ce soit nécessairement moins connus, mais c'est peut-être plus facile pour un artiste dialectal que pour un francophone, parce que les gens comprennent immédiatement les paroles.

STÉPHANE



Stéphane en concert avec son guitariste, Stéphane Rambaud, lors des portes ouvertes de la RTS 2022, à Lausanne (Vaud)

Stéphane est une jeune chanteuse genevoise chantant en français. Son premier single, *Douleur je fais* sort en 2021 et rencontre un grand succès en Suisse puis en France, où le style de la jeune artiste séduit rapidement. Son premier album sort en janvier 2023 et s'intitule *Madame*, titre faisant allusion à son prénom qui est souvent considéré (à tort) comme un prénom uniquement masculin, alors qu'il s'agit en réalité d'un prénom épïcène. En décembre 2022, Stéphane se produit à l'Olympia, en première partie du concert du chanteur français Julien Clerc, avant de partir en tournée dès février 2023.

Site officiel: 

lep.li/5271-14

Écoutez la chanson de Stéphane intitulée « Green Dream » et complétez le texte ci-dessous:



lep.li/5271-35

1. Quel est le thème général de cette chanson ?
Relevez les mots qui vous ont permis de reconnaître le thème.

L'environnement.

- *Champ lexical de la nature: vert, l'herbe, green (mot anglais signifiant « vert »), le ciel, la clairière, la Terre.*
- *Champ lexical de l'obscurité/de la lumière: le noir, la nuit, la lueur, les projecteurs, clair, fair (mot anglais signifiant « clair »).*

- *Champ lexical de l'air: étouffer, atmosphère, ozone.*
- *Champ lexical de la pollution/de l'écologie: particules fines, effet de serre, écolos, bio, recyclée.*

2. Quel est le message transmis ?

Le monde dans lequel nous vivons n'est pas agréable et donne envie de fuir pour se sauver soi-même. Cependant, il est encore possible de lutter contre cette pollution (pollution de l'air et pollution lumineuse) et contre les personnes qui ne se soucient guère du sort de la Terre (« tous ces cons ») en agissant de manière « écolo » et « bio ».

3. Comment comprenez-vous le titre de la chanson, « Green Dream », qui littéralement signifie « rêve vert » en français ?

Le rêve d'un monde meilleur, plus respectueux de l'environnement et donc plus vivable et plus agréable.

4. Pourquoi, selon vous, avoir choisi un titre en anglais et pourquoi avoir également intégré de l'anglais dans les paroles ?

Afin de toucher plus de gens/un public plus large. L'artiste avait pensé le titre « Green Dream » comme un slogan.

5. Quels sont les trois éléments que Stéphane dénonce dans cette chanson ?

La pollution de l'air, la pollution lumineuse, la stupidité humaine.

6. Le verbe « kiffer » appartient au registre familier. Quel est son équivalent dans le registre standard ?

« Aimer ».

7. À votre avis, pourquoi avoir choisi le mot « kiffer » ici ?

Le mot « aimer » contient également deux syllabes, il ne s'agit donc pas d'une question de rythme. Le mot « kiffer » a donc été choisi pour ajouter un effet d'intensité: « kiffer » est plus fort que le mot « aimer ».

Green Dream

Ce soir je veux un *vert* , un *vert* frais et tendre
Ce soir je veux de *l'herbe* , de *l'herbe* pour m'étendre
Ce soir je veux *partir* , arrêter d'étouffer
Et avec toi *courir* pour quitter ce quartier

Ce soir je veux un *vert* , un *vert* frais et tendre
Ce soir je veux de *l'herbe* , de *l'herbe* pour m'étendre
Ce soir je veux *partir* , arrêter d'étouffer
Et avec toi *courir* pour quitter ce quartier

[Refrain]

Oh, notre nuit sera green dream dream
Oh green, dream, dream
Loin des particules fines, oh mean
No, notre nuit sera clair' fair fair
Oh clair', fair, fair
Loin de l'effet de serre, oh where

Ce soir je veux du *noir* du vrai sans une lueur
Marre des cités dortoirs, comme des projecteurs
Je veux une *clairière* , pour attirer la zone
Kiffer l'atmosphère, le *ciel* et puis l'ozone

Ce soir je veux du *noir* , du vrai sans une lueur
Marre des cités dortoirs, comme des projecteurs
Je veux une *clairière* , pour attirer la zone
Kiffer l'atmosphère, le *ciel* et puis l'ozone

[Refrain]

Nos deux corps *écolos*
Apaiseront la Terre
Ils mettront à zéro
Tous ces cons qui sont fiers
Et de nos baisers *bio*
Naîtra de la matière
Qui sera *recyclée*
En énergie lunaire

[Refrain]

© STÉPHANE VAN LOON

PEGASUS



Noah Veraguth et le groupe Pegasus en concert dans la salle des Docks, à Lausanne (Vaud), 2022.

Pegasus est un groupe de musique pop-rock originaire de Bienne. Fondé en 2003, le groupe a depuis connu un très grand succès en Suisse comme à l'étranger, et a reçu de nombreux prix, dont le Swiss Music Award. Pegasus a également été mandaté pour composer la chanson officielle destinée à représenter la Suisse aux Jeux olympiques de Londres en 2012 : « Skyline ».

Site officiel:



lep.li/5271-11

Le chanteur du groupe Pegasus, Noah Veraguth, a accepté de répondre à un certain nombre de questions. Écoutez ses réponses puis répondez, à votre tour, aux questions suivantes.



lep.li/5271-32

1. D'où vient le batteur du groupe ?
D'un petit village en dehors de Bienne.
2. Que dit Noah sur sa rencontre avec le guitariste et le bassiste du groupe ?
Ils ont grandi dans la même rue et ont commencé par jouer au football ensemble avant de faire de la musique.

3. Quel était le souhait du groupe en choisissant Pegasus comme nom ?
D'avoir un nom universel et non anglophone, comme c'est souvent le cas pour les groupes de musique de la région.
4. Noah mentionne une particularité biennoise qui les a aidés à se faire un réseau à la fois en Suisse romande et en Suisse alémanique, quelle est cette particularité ?
Le bilinguisme. Le fait que les membres du groupe viennent de Bienne et parlent donc bien français, simplifie les choses pour aller jouer en Suisse romande. Cela leur donne un avantage par rapport aux groupes venant de Suisse alémanique. C'est aussi plus facile de communiquer et de tisser des liens avec le public.
5. Que dit Noah au sujet du public suisse romand ?
Qu'il est chaleureux, positif et ouvert.
6. Que dit-il sur la place du français à Bienne ?
Qu'il est partout (à la boulangerie, au kiosque ou à la bibliothèque), car c'est une ville bilingue. Aussi, on ne sait jamais si les gens à qui l'on va s'adresser (au restaurant, au bar, au supermarché) parlent suisse allemand ou français.
7. Pourquoi le groupe Pegasus chante-t-il en anglais ?
Parce que cela leur semblait naturel. Ils ont toujours écouté de la musique anglophone. Ils trouvent difficile de chanter en suisse allemand et pensent que leur français n'est pas suffisant pour chanter dans cette langue.
8. Quel est l'élément le plus important pour le groupe ?
L'amitié. Les membres du groupe sont avant tout amis et ont conservé leur amitié malgré leur succès en tant que groupe.
9. Que dit Noah au sujet de Bienne, à la fin de l'interview ?
Que c'est une ville à visiter : c'est une ville internationale (avec un mélange de cultures) et horlogère. La région de Bienne est aussi très belle : beaucoup de nature, de lacs (le lac de Bienne, le lac de Neuchâtel et le lac de Morat) et le massif du Jura. La vieille ville est aussi agréable pour boire un verre.

Transcription de l'interview avec Noah Veraguth

Pegasus est connu comme un groupe biennois, avez-vous tous grandi à Bienne ?

Oui, Pegasus, c'est un groupe biennois. On a tous grandi à Bienne. Notre batteur, il faut dire, il vient d'un petit village en dehors de Bienne qui s'appelle Brügg. Mais lui il travaillait dans la boulangerie de notre quartier, alors c'est comme ça qu'on a vu notre batteur sur son vélo et on a dit « bonjour » et « salut », et c'est comme ça qu'on est devenus amis.

Oui, alors on y va, on continue.

Comment vous êtes-vous rencontrés et comment avez-vous commencé la musique ?

Oui alors, Gabriel, Simon et moi (c'est le bassiste, le guitariste et moi), on a tous grandi dans la même rue, c'était la rue du Stand, à Bienne. Et c'est comme ça qu'on a, oui, on a grandi ensemble, on peut dire. Gabriel et Simon sont allés dans la même classe, dans la même école. Et moi, j'étais le voisin. Et c'est comme ça qu'on a commencé, oui au début, à jouer au foot ensemble dans le parc et après on a commencé à faire de la musique ensemble. Alors oui on a grandi ensemble, on peut dire ça oui.

Comment toi, Noah, as-tu décidé de devenir chanteur ?

Oui moi je n'ai jamais décidé de devenir un chanteur. Au début, dans le groupe, il y avait plusieurs chanteurs. Il y avait Gabriel et Simon aussi qui chantaient. Mais avec le temps, c'est l'évolution du groupe qui a fait que j'en devienne le chanteur. Et c'est comme ça que je suis devenu le chanteur du groupe. Mais ce n'a pas été une décision, plutôt une évolution qui a pris plusieurs années, mais oui ça s'est passé comme ça.

Pourquoi avez-vous décidé d'appeler votre groupe Pegasus ? D'où vient ce nom ?

Bon, Pegasus est un nom qu'on a choisi, oui, tout au début de notre histoire et on voulait quelque chose qui n'était pas en anglais parce que tout le monde, tous les groupes à Bienne avaient des noms anglais, ils avaient des noms qui étaient très influencés par la Britpop. Et on a choisi un nom qui est, oui, universel, un nom qui se dit dans toutes les langues. Et Pegasus, c'est le nom qu'on a choisi.

Vous a-t-il été plus facile de percer en Suisse romande ou en Suisse alémanique ? Pourquoi ?

Bon, en Suisse romande c'était intéressant, parce qu'on a beaucoup joué autour de Bienne. Spécialement autour aussi de Neuchâtel, c'était déjà un peu, oui, la Suisse romande. Mais je pense qu'il était plus facile pour nous de commencer en Suisse alémanique, parce que c'était là où la langue – la première langue du groupe, c'est quand même le suisse allemand – alors c'était un peu plus facile. Mais après on a commencé à donner des concerts à Lausanne, ou à Genève ou à Yverdon...

Et c'était aussi, je pense, pour nous un peu plus facile parce qu'on parlait aussi un peu français, ou mieux que les autres groupes alémaniques. Alors la connexion était un peu plus facile parce qu'on venait de Bienne.

Sentez-vous des différences entre le public suisse romand et le public suisse allemand ? Si oui, lesquelles ?

Bon, je trouve que la différence de public en Suisse est déjà très impressionnante, je trouve, parce que c'est un petit pays mais qu'il y a quand même une grande différence régionale entre les gens. Je trouve que les gens à l'est de la Suisse, vers Saint-Gall, sont très – ils ont beaucoup de « feu » je trouve, ils ont beaucoup d'énergie. À Zurich ou à Berne, ils écoutent beaucoup, ils aiment écouter. Et en Suisse romande j'ai toujours aimé la chaleur, la positivité, ils sont très ouverts pour nous. C'était toujours un grand plaisir de jouer chez vous et c'est toujours bien d'être là sur scène. Et on essaie, c'est clair, de parler français, parfois mieux, parfois moins bien, c'est un peu difficile pour nous des fois encore, mais les gens à Lausanne, ou à Genève ou à Vevey nous comprennent et c'est toujours un grand plaisir d'être là.

Pensez-vous que le fait de venir d'une ville bilingue vous a aidés à percer dans les différentes régions linguistiques de Suisse ?

Je pense que oui, que ça a été un fait très important pour nous de venir de Bienne. Parce qu'on parlait français déjà, à l'école un peu, dans la rue tu parles français alors c'est plus facile de communiquer en Suisse romande comme ça. Parce que si un groupe vient d'une ville qui est seulement suisse allemande, comme Lucerne ou Zurich, ce n'est pas la même chose, c'est différent. Alors Bienne, je pense que oui, comme ville bilingue, c'était un avantage pour nous, c'était bien.

Est-ce que tous les membres du groupe parlent français ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Oui, tous les membres du groupe parlent français. Je pense que le batteur, comme il vient d'un village juste en dehors de Bienne, son français est peut-être un peu plus limité que le mien. Simon parle parfaitement français. Gabriel aussi très bien. Alors on parle... tout le groupe parle un peu français mais c'est pas un français parfait, hein.

Où avez-vous appris le français et pendant combien de temps environ ?

À Bienne, on apprend le français dans la rue parce que tout est bilingue, à la boulangerie, la bibliothèque, le kiosque, tout est bilingue. Et aussi dans le sport. Nous (Simon, Gabriel et moi) (Stefan, le batteur, n'a jamais joué au foot), mais nous trois avons joué au foot. Et quand tu joues au foot, il faut communiquer, il faut parler avec les autres joueurs et au FC Bienne c'était toujours très romand, c'était beaucoup de Romands, des Suisses romands, alors c'était la première langue pour le foot pour moi. Alors j'ai toujours parlé français en jouant au foot, c'est comme ça que tu apprends. Après pour l'école, j'ai fait une école de commerce, en français aussi. J'ai appris à faire de la comptabilité en français. Eh oui, c'est comme ça qu'on apprend à Bienne.

Pourquoi avez-vous choisi l'anglais pour chanter plutôt que le suisse allemand ou le français ? Avez-vous déjà envisagé de chanter dans d'autres langues ?

L'anglais a toujours été la langue la plus naturelle pour nous pour chanter, parce qu'on écoutait des groupes d'Angleterre, des États-Unis, comme les Beatles, les Beach Boys. C'était tout en anglais alors au début c'était des imitations que l'on faisait, c'était naturel pour nous de jouer, de chanter en anglais. Et oui, le suisse allemand, pour chanter, on trouve un peu difficile. Et le français, franchement c'est... notre français ne suffit pas pour chanter. On peut chanter un peu si tu veux en français mais pas aujourd'hui.

Quel a été votre plus grand succès ?

Notre plus grand succès, je trouve, c'est le succès de notre amitié, de notre histoire, qu'on ait continué à être des amis, malgré tout le succès, toutes les tournées qu'on a faites. On est encore les gamins de la rue du Stand, on est encore des amis. L'amitié a toujours été la base du groupe. On n'a jamais perdu cet

élément très important pour nous. Alors, l'amitié est le plus grand succès je trouve.

2023 est une année importante pour vous. Pourriez-vous expliquer pourquoi ? Comment le ressentez-vous ?

Oui, 2023, tout à fait. C'est une année très importante pour nous, parce qu'on est en train de restructurer un peu le truc. On fait... Oui on veut essayer de nouvelles choses dans le futur, on est en train de préparer ça. On est en train d'essayer de nouvelles choses. Alors 2023, c'est le début d'un nouveau chapitre.

Bienne est souvent présentée comme entièrement bilingue, ce qui rend cette ville très particulière. Selon vous, est-ce réellement le cas ou existe-t-il des situations où l'une ou l'autre des langues est plus importante ?

Oui Bienne, je trouve, c'est très très près d'être une ville totalement bilingue, parce que si tu vas dans un restaurant, ou si tu vas au kiosque, si tu vas dans un bar, à la Coop, à la Migros, tu ne sais jamais si la personne qui fait le service par exemple, va parler en allemand ou en français. Alors c'est vraiment une ville très très 50/50 et on ne sait jamais. Alors je ne suis pas sûr si dans quelques quartiers peut-être, c'est un peu plus suisse allemand, dans d'autres quartiers un peu plus suisse romand peut-être. Mais en général il faut dire que Bienne c'est très très bilingue, oui. Et la dernière question...

Auriez-vous quelque chose à ajouter concernant Bienne ou sur votre groupe/la musique en Suisse, qui pourrait intéresser des étrangers souhaitant en apprendre plus sur la Suisse et voulant s'y intégrer ? Ou une anecdote à raconter au sujet d'un concert donné en Suisse romande ?

Bon, oui une anecdote peut-être ou un petit commentaire pour la fin de cette interview. Bienne, il faut venir visiter, il faut venir voir. C'est une ville très... c'est une ville, je trouve, très internationale parce qu'il y a beaucoup de gens, beaucoup de cultures différentes, il y a une histoire intéressante avec l'horlogerie, il y a beaucoup de marques de montres là, Rado, Rolex, Omega... C'est une très belle région, il faut venir aussi pour voir la nature, le lac de Bienne, le lac de Neuchâtel, le lac de Morat, le Jura juste à côté de nous. Alors c'est une belle région à voir, pour passer un après-midi peut-être. Venez dans la vieille ville pour boire une bière, ou un sirop ou un verre d'eau avec nous. Allez, bonne semaine et à bientôt. Ciao!

SILANCE



Silance au Montreux Jazz Festival 2023

Silance, de son vrai nom Stéphanie Gulizia, est une chanteuse pop originaire de la région de Lausanne. Elle sort son premier album en 2018, *Nouveau genre*, dont les chansons abordent des sujets très personnels. Anticonformiste et rebelle, elle affiche également un look androgyne qui lui permet d'exprimer totalement son identité, sans se plier aux catégories créées par la société.

S'exprimant ouvertement sur ses tourments ainsi que sur sa « rage » de percer dans le domaine de la musique, elle choisit pour pseudonyme Silance, qui est la contraction des mots « silence » et « lancer », afin de souligner cette envie de se lancer, de s'ouvrir au monde et de mettre publiquement des mots sur son ressenti.

Site officiel :



lep.li/5271-12

1. Écoutez la chanson de Silance et complétez les paroles :



lep.li/5271-13

Tant que j'existe encore

Tant que j'existe encore,
Je ferai trembler ma voix dans toutes les villes

Le matin je *me lève* aux aurores,
Le soleil caresse ma joue
Je *ferme* les yeux sur le monde et ses horreurs,
Les ouvre sur de nouveaux jours
Pourvu que la *lumière* dure davantage
J'ai trop broyé du *noir* en haut du 13^e étage
Mes potes m'appellent,
Ce soir on refait le *monde*
Il y a cette fille, qu'est-ce qu'elle est *belle*,
Prends ton sac on part en vagabonde
Plus de vague à l'âme,
Regarde le ciel *bleu* comme une orange
Dublin, Barcelone, Amsterdam,
Où veux-tu *aller* mon ange ?
J'ai ton nom à la bouche,
Ton *visage* fixé au plafond
Je revois tes airs farouches,
Dans un virage serré sur un tronçon
Entouré d'arbres aux couleurs de *l'automne*
Devant chaque merveille du monde je m'étonne
On roule à l'aube,
Sur les plus belles routes de *Suisse*
Les copains d'abord,
Ceux qui seront là dans les coulisses
J'ai des rêves plein la *tête*,
Plus trop de *place* pour autre chose
Pas de trêve pour mes textes,
Sans cesse à vous conter mes névroses

© SILANCE

[Refrain]

Alors tant que j'existe encore,
Je ferai trembler ma voix dans toutes les villes
Je ferai trembler ma voix dans toutes les villes
J'arrive comme un conquistador,
Pour faire vibrer ma voix dans toutes les villes
Pour faire vibrer ma voix dans toutes les villes
J'ai cru *rêver* mais c'était bien réel,
Tes lèvres sur les *miennes*,
Tes lèvres au goût de *miel*
Je suis fleur bleue,
J'aime la nuit noire
Et je *pleure* quand il pleut pour que mes
larmes se noient
Tournoyante au clair de lune,
Sur les *bords* du lac Léman
Je palabre dans la brume,
J'en oublie presque mes tourments
Et je *danse*,
De jour comme de *nuit*,
J'ai dans mes joues,
Des mots que je mordille
Quelques notes en vrac,
Sur mon dos je porte ma *guitare*
Des mots que je gratte sur un bloc-notes,
Un *train* au hasard
J'ai tourné le dos au destin tracé,
N'emporte rien de ce qui m'a tracassé
J'attends ton appel depuis des *heures*
Sans *toi* mon univers est désert
Je suis à des kilomètres de *toi*
Mais de *moi* tu es à des années-lumière

[Refrain] (...)

2. Quel est le message transmis dans cette chanson ?

Après des périodes sombres, à broyer du noir, l'artiste reprend espoir et décide d'avancer vers ses buts, ses rêves. Ici, ces buts et ces rêves sont ceux d'une artiste en début de carrière, prête à s'accrocher et à tout donner pour se faire entendre et connaître « dans toutes les villes ». Cela signifie aussi souvent faire des sacrifices ou essayer des déceptions.

3. Quels sont les thèmes principaux de cette chanson ?

L'amour, l'amitié, les tourments, la tristesse, la persévérance et l'ambition.

4. Trouvez la signification des mots ou expressions suivantes :

Se lever aux aurores : *se lever très tôt.*

Fermer les yeux sur : *ignorer volontairement, décider d'ignorer.*

Ouvrir ses yeux sur de nouveaux jours : *aller de l'avant, avancer dans sa vie.*

Broyer du noir : *avoir des pensées négatives, pessimistes.*

Refaire le monde : *discuter (en longueur) de ce que l'on aimerait changer dans le monde, réinventer sa version idéale du monde.*

Partir en vagabonde : *partir vagabonder/voyager (sans but précis), partir à l'aventure.*

Avoir le nom de quelqu'un à la bouche : *parler beaucoup de cette personne, la mentionner très souvent.*

L'aube : *tout début de journée, quand le jour se lève juste après la nuit.*

Les coulisses : *dans une salle de spectacles ou de concerts, partie de la scène non visible par le public.*

Pas de trêve : *pas de pause, sans arrêt.*

Les névroses : *les tourments, les problèmes, les pensées envahissantes.*

Palabrer : *discuter, longuement mais sans forcément obtenir de résultat.*

Mordiller : *mordre gentiment/légèrement, à plusieurs reprises/de façon répétée.*

En vrac : *en désordre, de manière désordonnée.*

Tourner le dos (à quelque chose ou à quelqu'un) : *s'éloigner, prendre la direction inverse.*

5. Que signifie le titre de cette chanson, d'après vous ?

« Tant que j'existe encore » : aussi longtemps que l'artiste sera en vie, elle se battra et s'accrochera pour percer dans la musique et conquérir le public.

6. Qu'est-ce qui permet à l'artiste d'oublier ses tourments ?

Palabrer sur les bords du lac Léman, dans la brume/le brouillard.

7. Comment comprenez-vous la fin du dernier couplet ?

Réponse personnelle. Ici, l'artiste a volontairement laissé un certain flou. On ne sait donc pas si elle parle d'une relation avec une personne ou avec sa passion. Cela permet à l'auditeur de se réapproprier les paroles.

COMPLÉMENT MUSIQUE 12 B2+

STEVANS



Yvan Fanel et le groupe Stevans en concert dans la salle du Groove, à Genève (Genève), 2023.

La vidéo ci-dessous est une interview du groupe romand Stevans. À droite, Yvan Fanel, le chanteur et fondateur du groupe. À gauche, Yann Secrest, le guitariste. Stevans est un groupe de musique pop et électro-pop romand, d'origine genevoise. Fondé par le chanteur et compositeur genevois Yvan Fanel, le groupe est maintenant également composé d'un Vaudois, le guitariste Yann Secrest, et d'un Fribourgeois, le batteur Zeela, avec lequel ils revisitent les morceaux pour la scène.

Chantant principalement en anglais, Stevans est également connu à l'international, que ce soit ailleurs en Europe, en Chine ou en Amérique du Sud. Le groupe a également assuré des premières parties des concerts de Coldplay, Deep Purple ou encore Snow Patrol. Leur style musical singulier et la personnalité un peu décalée du duo Yvan/Yann font également partie de l'image du groupe Stevans.

Site officiel :



lep.li/5271-33

Cette vidéo a été tournée à Lausanne en décembre 2022.
Regardez-la et répondez aux questions suivantes.



lep.li/5271-34

1. De quelles villes viennent ces deux artistes ?
Dans quels cantons se situent ces villes ?
Yann vient de Lausanne (canton de Vaud) et Yvan vient de Genève (canton de Genève).
2. Que dit Yann à propos des Genevois ? Pourquoi ?
Que les Genevois « parlent beaucoup, un peu trop ». Yvan ajoute que les Genevois sont « considérés comme les Français de la Suisse ».
3. « Je veux quand même que ce soit clair une bonne fois pour toutes », dit Yvan.
Que signifie l'expression « une bonne fois pour toutes » ? De quoi parle-t-il ici ?
« Une bonne fois pour toutes » est une expression utilisée lorsque l'on ne souhaite pas répéter encore et encore la même information : c'est la dernière fois qu'on le dit. Yvan parle ici de ses origines : il précise que bien que le groupe Stevans soit considéré comme un groupe de Genève, Yvan est aussi à moitié vaudois.
4. Combien de kilomètres séparent les deux villes mentionnées dans la vidéo ?
Une soixantaine.
5. Yvan mentionne l'existence de « clivages » entre ces villes. Qu'est-ce qu'un clivage ? Trouvez des synonymes.
Un clivage est une différence significative qui sépare, qui divise. Synonymes : séparation, division.
6. Pourquoi le chanteur Yvan s'interrompt-il lors de l'interview ?
Parce qu'il y a un homme qui est au téléphone et qui parle fort hors du champ de la caméra. Cela vient un peu gêner le déroulement de l'interview.
7. Comment réagit-il à la situation ? (2 éléments)
Yvan se met à parler fort, en faisant des sous-entendus destinés à cet homme. Le but est que l'homme comprenne par lui-même qu'il dérange. Mais comme cela ne fonctionne pas, Yvan décide d'apostropher l'homme afin de lui faire savoir qu'il dérange.
8. Quel commentaire fait-il ensuite à propos de sa réaction ?
Il qualifie sa réaction de « geste d'une arrogance absolue » et ajoute que cela renforce la réputation des Genevois, considérés comme un peuple arrogant.
9. D'après vous, que se passe-t-il hors du champ de la caméra quand Yvan crie soudainement « Monsieur ! » (1'45)
*Exemples de réponses :
L'homme en question s'est probablement retourné de manière soudaine, peut-être en sursautant. / L'homme a peut-être eu peur. / L'homme n'a peut-être pas aimé être appelé une nouvelle fois / autre interprétation personnelle.*
10. Quel commentaire fait Yann au sujet de ce monsieur ?
Qu'il était cardiaque (blague).

11. Comment fait Yvan pour passer la parole à Yann ?

Il lui pose une question concernant la Suisse (question dont il a lui-même déjà la réponse).

12. Qu'explique ensuite Yann ?

Qu'il y a « clairement deux grosses régions » en Suisse : la Suisse allemande et la Suisse romande. La partie alémanique représente les deux tiers de la Suisse et la partie romande un tiers du pays.

13. En vous basant sur vos connaissances sur la Suisse, auriez-vous quelque chose à ajouter à ce que dit Yann ?

Il existe encore deux autres régions en Suisse, bien plus petites : la partie italophone (le Tessin), et les Grisons où est parlée une quatrième langue, le romanche.

14. Que dit Yann au sujet des artistes suisses romands et suisses alémaniques ?

Les artistes suisses romands ne sont pas forcément connus en Suisse allemande et inversement.

15. Comment Yvan explique-t-il cela ?

Il dit que les gens n'écoutent pas les mêmes médias (radio et télévision) en Suisse romande et en Suisse alémanique et n'ont donc pas accès à la même culture musicale.

16. Quelle est la « chance » qu'a eu le groupe Stevans, selon Yvan ?

Leur musique a toujours été diffusée sur des radios de Suisse italienne et de Suisse allemande.

17. Yvan mentionne l'existence d'un « combat ». De quel combat s'agit-il et quelles en sont les conséquences ?

C'est difficile et laborieux d'essayer d'aller jouer dans des festivals en Suisse alémanique. Cela demande de l'énergie et des efforts supplémentaires alors que cela reste le même pays. À force, il devient tout aussi intéressant de partir à l'étranger.

18. À votre avis, pourquoi leur pose-t-on une question concernant la France dans cette interview ?

Parce que la Suisse romande se situe juste à côté de la France, un pays parlant la même langue mais beaucoup plus grand, donc où il y a potentiellement beaucoup plus de concurrence dans le domaine musical.

19. En quelle langue chante le groupe Stevans ?

Principalement en anglais.

20. Le groupe a-t-il déjà chanté dans une autre langue ? Que dit Yvan à ce sujet ?

Oui, ils ont adapté certaines de leurs chansons en français afin de « se donner plus de chance en radio ».

21. Pourquoi est-il, selon eux, plus difficile de percer en France? Développez.

Le groupe chante principalement en anglais, il est donc mis dans la catégorie «artistes internationaux», aux côtés de nombreux autres groupes et surtout de groupes très connus (Yvan mentionne notamment Coldplay et U2).

22. Yvan parle de l'existence de quotas sur les chaînes de radio en France.

Quel pourcentage de langue française doit comporter une chanson pour être diffusée en France dans la catégorie francophone?

51 %.

23. Quels autres artistes romands Yvan mentionne-t-il dans cette interview et pourquoi?

Aliose, Sophie de Quay et Carrousel, car ces artistes chantent en français et ont tenté leur chance en France.

24. Qui sont ces artistes? Répondez en vous aidant d'internet.

Réponse personnelle.

25. Selon Yvan, pourquoi est-il plus intéressant pour ces artistes-là de percer en France plutôt qu'en Suisse?

Étant donné que la France est un pays beaucoup plus grand que la Suisse, cela représente un gros marché, et si cela fonctionne, le succès est aussi bien plus important qu'en Suisse.

26. Pourquoi Yvan mentionne-t-il le chanteur Bastian Baker?

Parce que Bastian Baker (artiste suisse romand) parle couramment suisse allemand. Yvan dit que le fait d'être bilingue aide aussi beaucoup à se faire connaître en Suisse alémanique par le biais d'interviews.

27. Selon Yvan, quelle est la différence entre le public en Suisse et le public à l'étranger et à quoi cette différence est-elle due?

Le regard porté sur Stevans est différent, car le public suisse a davantage d'occasions d'aller les voir en concert que le public à l'étranger. Stevans devient donc plus unique et rare à l'étranger.

28. Que dit Yann à propos de l'anglais?

Que l'anglais est plus «chantant», qu'il y a plus de rimes et qu'il est plus facile à «faire sonner» que le français.

29. Qu'ajoute Yvan à ce sujet?

Que chanter en anglais n'a jamais été un choix stratégique. Ce choix de langue est en réalité dû au fait qu'Yvan a grandi à l'étranger en entendant principalement de la musique en anglais. Chanter en anglais est donc plus naturel pour lui, même si, à la base, il est francophone.

30. Yvan dit que «les choses sont en train de changer». De quoi parle-t-il? Expliquez.

Il fait référence aux services et sites de streaming ainsi qu'aux plateformes qui permettent de plus en plus de visualiser du contenu en d'autres langues et font ainsi perdre à l'anglais son statut central et privilégié.

PHANEE DE POOL «ALGORITHME»

Phanee de Pool, de son vrai nom Fanny Diercksen, est une artiste suisse romande originaire de Bienne. Anciennement agente de police, c'est en français qu'elle s'exprime, dans un style qui se situe à mi-chemin entre le slam et le rap : le « slap ». Ses textes, qui dénoncent le plus souvent certains aspects de la société, sont truffés de métaphores, de jeux de mots, d'allusions et de références à l'imaginaire collectif. Armée de son clavier, de sa guitare et de son looper, Phanee de Pool se produit souvent en solo, mais parfois aussi accompagnée d'un orchestre de chambre ou d'un orchestre symphonique.

Site officiel: 
lep.li/5271-36

Écoutez la chanson de Phanee de Pool intitulée « Algorithmme » et complétez le texte à la fin de cette activité. Ensuite, répondez aux questions ci-dessous.



1. De qui, de quoi parle Phanee de Pool ?

Du smartphone/téléphone portable, qui rend les gens dépendants et qui est au centre de leur vie.

2. Quel est le message transmis ?

Justifiez votre réponse en donnant des exemples précis.

Aujourd'hui, les smartphones sont devenus incontournables dans la vie des gens, à tel point que beaucoup en sont devenus esclaves. Les rôles ont ainsi été inversés : l'outil domine maintenant l'humain.

- L'être humain est heureux dès qu'il entre en contact avec un smartphone (« il roucoule dès que je capte son doigt »)*
- Il obéit aveuglément au téléphone (« qui m'obéit si bien », « qui se range dans le moule du parfait citoyen »).*
- Il ne se méfie pas (« je suis le diable déguisé dans un corps d'ange gardien », « je suis sans doute ton pire ennemi mais tu me vois comme le divin », « je revends tes données bancaires comme sur un marché au poisson, et toi tu es cette poissonnière à qui on vendrait du dindon »).*
- Il se fait observer, espionner, analyser, et ce partout (« dans le bois », « dans la rue », « même chez toi », « aux toilettes »).*
- Le smartphone fait tout (réveil, rappels divers et variés, messages, commandes sur internet (« livreur »), cinéma).*
- L'être humain joue à des jeux sur son temps de travail, ce qui peut avoir comme conséquence le licenciement.*
- Le smartphone connaît tous les détails de la vie de son utilisateur : ses ennuis, ses pensées, ses goûts (notamment grâce aux algorithmes), son corps (au travers des clichés), le fruit de ses entrailles (qui n'a plus de secret pour lui).*

- *Il décide de tout et contrôle tout (« tu me laisses guider ton esprit jusqu'à décider de tes choix », « je monopolise ta cervelle avec des passe-temps superflus », « c'est ton futur que je façonne », « je te pimpe » (j'améliore les photos de toi), « si ma place est dans ta poche, c'est moi qui t'ai mis dans la mienne », « j'ai bien pourri ta vie », « j'enterre ton mental », « j'organiserai les funérailles de ta cervelle morte au combat », « le mien c'est de faire que tu n'en retrouves pas [de travail] »).*
- *L'être humain le chérit, et plus que le reste (« me voir faiblir te fait peur », « tu me branches dès que j'ai faim alors que tu laisses crever tes fleurs »).*
- *Le smartphone empêche l'être humain de se développer, de progresser (« bien que tu aies le potentiel pour devenir quelqu'un de connu, l'intelligence artificielle a plus d'avenir que ton vécu »).*
- *Les réseaux créent des illusions (« ta vie ce n'est que du vent »).*

3. Quels sont les deux principaux éléments que Phanee de Pool dénonce à travers ces paroles ?

- *L'aveuglement de l'être humain, sa crédulité, son manque de méfiance face à cet objet.*
- *L'omniprésence du téléphone portable dans la vie quotidienne et les conséquences néfastes que celle-ci peut avoir sur les gens.*

4. Et vous, pourquoi utilisez-vous principalement votre téléphone ?
Passez-vous beaucoup de temps sur les réseaux sociaux ?

Réponses personnelles

5. Pensez-vous être « accro » à votre téléphone ? Pour quelle(s) raison(s) ?

Réponses personnelles

6. Combien de temps pensez-vous pouvoir passer sans votre smartphone avant que cela commence à vous déranger ?

Réponse personnelle

7. Imaginez-vous passer une journée sans téléphone portable.
Quelles seraient vos principales difficultés ?
Quelles solutions pourriez-vous trouver pour remédier à celles-ci ?

Réponses personnelles

8. Quels sont les avantages et les inconvénients des smartphones ?
Rédigez un texte argumentatif d'une longueur d'environ 150 mots.

9. D'après vous, que signifient les mots et expressions suivantes ?
Trouvez des synonymes, en vous aidant d'internet si besoin.

- a) Salam = *mot arabe signifiant « paix », aussi utilisé comme salutation*
- b) Roucouler = *parler tendrement*
- c) Se ranger dans le moule = *s'adapter, se conformer aux autres et à leurs attentes*
- d) Mieux cerner quelqu'un = *mieux le comprendre*
- e) Épier quelqu'un = *espionner quelqu'un*

- f) Guetter quelqu'un = *observer quelqu'un*
- g) La combox = *la boîte vocale*
- h) Être viré = *se faire licencier*
- i) Être cash (langage familier) = *être direct, ne pas y aller par quatre chemins*
- j) Clocher = *ne pas marcher, ne pas fonctionner (ne pas jouer, en Suisse)*
- k) Un mioche (langage familier) = *un enfant*
- l) Faire quelque chose à l'arrache (langage familier) = *faire quelque chose à la va-vite*
- m) L'oiseau qui fait son nid = *quelque chose qui s'installe tranquillement mais sûrement*
- n) Crever (langage familier) = *mourir*
- o) Superflu = *sans importance*
- p) Capter (langage familier) = *comprendre*
- q) Pimper (langage familier) = *embellir*
- r) N'être que du vent = *être insignifiant*
- s) Dégainer = *sortir de sa poche, pour l'utiliser*
- t) Léthargie = *apathie, manque de réaction*
- u) Cracher sur = *critiquer*
- v) Compte-goutte = *petit à petit*
- w) Entrailles = *viscères ; intérieur de soi*

Algorithme

Salam à cette foule qui se tient devant *moi*
À ce peuple qui roucoule dès que je capte son doigt
Le cliquetis de mon clavier retentit à chaque envoi
Picoti et Picota, trois p'tits likes et puis s'en va
Salam à cette foule qui m'obéit si bien
Qui se range dans le moule du parfait citoyen
Je suis le diable déguisé dans un *corps* d'ange gardien
Et c'est pour mieux te cerner que je t'épie au quotidien
Je te guette dans le bois
Je te guette dans la *rue*
Je te guette même chez *toi*
Aux toilettes, je te vois tout nu
« Il est temps de te lever (3x),
Tu as reçu 8 messages vocaux sans importance
Et manqué 4 appels urgents par négligence
Au goût du jour, 6 rendez-vous planifiés
Dont 5 que je n'aurai pas besoin de te rappeler
Parce que sur le 2^e combox que ta patronne t'a laissé
Elle te dit que... t'es viré»
« Ouais euh, écoute, j'avais être cash... y'a un truc qui cloche quand tu joues
à Candy Crush pendant les heures de rush. Ta carrière est en plein crash.
T'es pire qu'un mioche qui s'en fiche, et moi, ça me fâche.
Alors c'est p't'être fait un peu à l'arrache mais j'ai mis une coche
Sur le fric que tu empoches. J'aime pas la triche. Bon courage, à la proch'!»
Salam à ces ennuis que tu partages avec *moi*
Je suis sans doute ton pire *ennemi* mais tu me vois comme le divin
Tu me laisses guider ton esprit jusqu'à décider de tes choix
Je suis l'oiseau qui a fait son nid dans le prolongement de ta *main*
Comme je n'veux que ton bien et te faire sourire quand tu *pleures*
Je m'adonne à ton chagrin en faisant battre l'emoji cœur
Je suis ton allié tout terrain, me voir faiblir te fait *peur*
Tu me branches dès que j'ai *faim* alors qu'tu laisses crever tes fleurs
Si personne ne t'appelle, que tes amis ont disparu
Je monopolise ta cervelle avec des passe-temps superflus

Bien qu'tu aies le potentiel pour devenir quelqu'un de *connu*
L'intelligence artificielle a plus d'avenir que ton vécu
Je sais lire dans tes pensées, je connais tes goûts comme *personne*
À coup d'algorithmes affûtés, c'est ton futur que je façonne
Il est des alliances à fêter, et pas de fête sans *téléphone*
Tu me nourris de tes clichés sans même capter que je t'espionne
Parfois tu me dévoiles ton corps quand t'as besoin de compliments
Alors comme Merlin l'Enchanteur, j'te pimpe à la Kim Kardashian
Et en poussant le réconfort, j'te balance sur *100'000* écrans
Pour quelques pouces bleus en sueur qui n'savent pas qu'ta vie c'est q'du vent
J'suis ton livreur à domicile, ta mémoire vive, ton *cinéma*
J'suis même sur ta photo d'profil avec ton miroir et ton *chat*
Si ma place est dans ta poche, c'est moi qui t'ai mis dans la mienne
Et c'est bien ça qu'on te reproche à chaque fois que tu me dégaines
Mais qu'est-ce que j'aime ta léthargie quand on fait le tour du cadran
Allongés comme de vieux amis qui crachent sur le monde en twittant
C'est vrai, j'ai bien pourri ta vie, certains disent qu'c'était *mieux* avant
Mais avant quand t'allais au lit, t'étais solo dans le tourment
J'enterre ton mental au compte-goutte avec tous mes services gratuits
Mais ce qui n'se paye pas te coûte plus *cher* que toute chose hors de prix
Je revends tes données bancaires comme sur un marché au *poisson*
Et toi tu es cette poissonnière à qui on vendrait du dindon

J'organiserai les funérailles de ta cervelle morte au combat
Quand tous tes neurones auront cuit comme on fait cuire des *œufs* au plat
T'as peut-être perdu ton *travail*, le mien c'est d'faire que t'en r'trouves pas
Salam au fruit de tes entrailles qui n'a plus de secret pour *moi*

©PHANEE DE POOL 2022

COMPLÉMENT MUSIQUE 14 C1

PHANEE DE POOL « MOINEAU DES VILLES »

Phanee de Pool, de son vrai nom Fanny Diercksen, est une artiste suisse romande originaire de Bienne. Anciennement agente de police, c'est en français qu'elle s'exprime, dans un style qui se situe à mi-chemin entre le slam et le rap : le « slap ». Ses textes, qui dénoncent le plus souvent certains aspects de la société, sont truffés de métaphores, de jeux de mots, d'allusions et de références à l'imaginaire collectif. Armée de son clavier, de sa guitare et de son looper, Phanee de Pool se produit souvent en solo, mais parfois aussi accompagnée d'un orchestre de chambre ou d'un orchestre symphonique.

Site officiel :



lep.li/5271-36

Écoutez la chanson de Phanee de Pool intitulée « Moineau des Villes » et complétez le texte à la fin de cette activité. Ensuite, répondez aux questions ci-dessous.



lep.li/5271-38

1. De qui, de quoi parle Phanee de Pool ?

D'un ou une sans-abri qui regarde passer les gens et se rend compte de leur inaccessibilité d'un point de vue humain.

2. Quel est le message transmis ?

La chanson met en lumière le fossé existant entre les sans-abri (qui n'ont plus rien) et le reste des gens qui ne se rendent pas compte de la chance qu'ils ou elles ont d'avoir un certain confort. Ceux-ci sont sans cesse insatisfaits, se plaignent et tiennent les choses pour acquises.

3. Quels sont les trois principaux éléments que Phanee de Pool dénonce à travers ces paroles ?

- *L'insensibilité des gens face aux sans-abri qui vivent sous leurs yeux (« on te passe à côté », « et si on devine ta bonté, on ne voit même plus ta douleur », « personne ne remarquera que ton poste est resté vacant »)*
- *L'éternelle insatisfaction des gens qui ont la chance de pouvoir s'offrir ce dont ils ont besoin, et même plus. (« j'vais leur coller un procès », « on se bat pour tout avoir et quand c'est fait, on veut autre chose », « on oublie de s'émerveiller devant les acacias en fleurs »)*
- *Le décalage entre ceux qui semblent ne rien avoir (mais qui gardent leur bonté et leur humanité) et ceux qui « ont tout » (mais qui trouvent à redire et se plaignent)*

4. Quels sont les personnages principaux de cette chanson ?

En quoi sont-ils opposés? Relevez les éléments de contraste.

- *Contraste « gratuitement » / « tout se paye » (même les actions des gens)*
- *Contraste « belle journée » / pluie*
- *Contraste « assis par terre » / « installé au bistro »*
- *Contraste « assis par terre » (immobile) / les gens qui passent à la « même cadence que la veille »*
- *Les moineaux (du côté du sans-abri) / les pigeons (expression pour désigner les gens bêtes et crédules)*
- *Contraste une brioche (petit pain bon marché) qui est vue comme un énorme repas / un Starbucks (café cher) qui est bu en trois gorgées (et qui n'est même pas apprécié)*
- *Rêver d'avoir un certain niveau de vie (« tu rêves de nos journées ») / détester son quotidien (« nous on les vit comme un enfer »)*

5. Et vous, voyez-vous souvent des personnes qui vivent dans la rue ?

Où exactement ?

Réponses personnelles

6. Selon vous, les personnes vivant dans la rue sont-elles plus nombreuses en Suisse ou dans votre pays ? Pourquoi ?

Réponses personnelles

7. Vérifiez vos réponses sur internet. Votre impression était-elle juste ?

Les causes de la pauvreté sont-elles les mêmes en Suisse que dans votre pays ?

Réponses personnelles

8. Et vous, que ressentez-vous quand vous voyez des gens qui habitent dans la rue ? Souhaiteriez-vous en faire davantage ? Pourquoi (pas) ?

Réponses personnelles

9. Que se passe-t-il à la fin de la chanson ?

Le sans-abri disparaît (on ne sait pas s'il meurt, s'il change volontairement de lieu ou s'il a été chassé de son « poste »)

10. Que signifient les mots et expressions suivantes ?

Trouvez un synonyme, en vous aidant d'internet si besoin.

- a) Cadence = *le rythme*
- b) Quel drôle d'oiseau = *quel personnage étrange*
- c) La misère = *le malheur, la pauvreté*
- d) Les bien-pensants = *les personnes moralisatrices*
- e) Clamer = *déclarer, annoncer*
- f) Louche = *bizarre*
- g) Le firmament = *le ciel*
- h) Vacant = *vide*

Moineau des Villes

À toi qu'on n'connait pas, qu'on a toujours vu *seul*
Qui nous sourit gratuitement alors qu'aujourd'hui tout se paye
Qui nous souhaite « une belle journée » même quand il pleut sur nos gueules
Toi qui nous regardes passer à la même cadence que la veille
Toi qui es assis par terre quand on s'installe au bistro
Tapant sur une canette de bière pour faire danser les moineaux
Sous le regard des pigeons qui disent « quel drôle d'oiseau,
C'est donc ça la vraie misère, quand y'a pas de tête dans le chapeau ? »
Toi qui as été *enfant* et qui a grandi avec
Les grands discours des grands-parents disant que la vie a un *prix*
Les grands discours des dirigeants dictant le prix de la *vie*
Les grands discours des bien-pensants clamant que la vie c'est *joli*
Tu dois plus rien y comprendre maintenant
Toi qui as peut-être tout perdu ou qui n'a *jamais* rien gagné
Qui croit encore au miracle mais plus en l'humanité
Si tu mets tes mains dans les poches, c'est pour en sortir un *ticket*
Te donnant droit à une brioche qui te fait l'effet d'un banquet
Et nous on te passe à côté, un Starbucks à la *bouche*
À 8 balles le café y'a même personne qui trouve ça louche
On le descend en trois gorgées avec le sourire à l'envers
« J'vais leur coller un procès parce que cette merde est trop amère »
Tu nous regardes *avancer* en même temps qu'on fait marche arrière
Pendant qu'tu rêves de nos journées, nous on les vit comme un *enfer*
On se bat pour tout avoir et quand c'est fait, on veut autre chose
On repeint l'arc-en-ciel en *noir* espérant voir la vie en *rose*
On oublie de s'émerveiller devant les acacias en fleurs
Parce que tu dors à leurs pieds sur ton carton de valeur
Et si on devine ta bonté, on ne voit même plus ta *douleur*
Quand tu nous souhaites une *belle* journée alors qu'il pleut sur ton cœur
Tu as fait du pavé ton plus beau tapis d'Orient
Ta maison a 6000 rues et 10'413 bancs
Les lampadaires sont chandeliers, accrochés au firmament
Et si le vent vient te chasser, tu l'accompagnes en marchant
Dès que *l'hiver* sera là tu t'en iras discrètement

Personne ne remarquera que ton poste est resté vacant
Les hirondelles reviendront au premier jour du *printemps*
Sans racine et sans aile, déposer ton remplaçant
Au dernier jour de *l'été*, j'irai m'asseoir dans ce bistro
D'où je te voyais chanter pour faire *danser* les moineaux
Ils seront des milliers et tu seras l'un d'entre eux
Tu me souhaiteras « une belle journée » et il pleuvra dans mes *yeux*

©PHANEE DE POOL 2022

COMPLÉMENT MUSIQUE 15 B1

SOPHIE DE QUAY

Née en Valais et fille de diplomate, Sophie de Quay parcourt le monde dès l'enfance, vivant tantôt à Singapour, tantôt à New York, et étudiant à Genève, Paris puis Shanghai. Fascinée par le monde et par l'être humain, elle tente d'en esquisser les codes, d'en souligner les beautés et d'en dénoncer les vices à travers sa musique. Profondément humaniste, elle se qualifie de guerrière hypersensible qui tente de rassembler non seulement les différentes cultures, mais aussi les différentes générations par ses mélodies pop et leurs paroles porteuses de sens.

Site officiel: 
lep.li/5271-39

Écoutez la chanson de Sophie de Quay intitulée « À l'aube de mes 30 ans » (2020) et complétez le texte à la fin de cette activité. Ensuite, répondez aux questions ci-dessous.



lep.li/5271-40

1. Quel est le thème général de cette chanson ?
Le besoin d'action contre les injustices et la souffrance dans le monde et la foi en l'être humain.
2. Quel est le message transmis ?
Au moment de passer le cap des 30 ans et face aux injustices, à la souffrance et à la misère de ce monde qui lui procurent un fort sentiment d'impuissance, la protagoniste est animée d'un besoin de (ré)action brûlant, d'autant plus qu'elle se rend compte de sa position privilégiée dans ce monde.
Elle s'imagine donner naissance à un enfant et lui transmettre un message positif afin qu'il ou elle puisse grandir paisiblement dans un monde teinté de souffrance et d'injustice, mais qu'il ou elle puisse tout de même garder foi en l'être humain.
3. Quels champs lexicaux pouvez-vous relever ?
 - *L'action/inaction (agir, faire semblant, se mentir, impuissance, crier, s'engager, donner la force, vainqueur)*
 - *La famille (vivre, grandir, racines, famille, vie, enfant(s), naître, grand-père)*
 - *La souffrance (souffrance, misère, mourir, couler, taudis, douleur)*
 - *L'espoir (garder la foi, prière, esprits, couleurs, rires)*
4. Quels sont les deux éléments que Sophie de Quay dénonce à travers ces paroles ?
 - *La misère dans laquelle certains êtres humains vivent*
 - *Le manque d'action et l'impassibilité du reste du monde face à la souffrance et à la mort*

5. Et vous, comment vous imaginez-vous dans 5, 10, 20 ans ?

Réponse personnelle

6. Quels sont les éléments que vous espérez avoir (ou ne pas avoir) dans votre vie dans 10 ans ?

Réponse personnelle

7. Quel(s) moyen(s) réel(s) ou quelle(s) solution(s) concrète(s) pensez-vous nécessaire(s) pour réussir à atteindre ces objectifs de vie ? Lesquels dépendent de vous ?

Réponses personnelles

8. Quelle est votre définition du bonheur ?

Réponse personnelle

9. Dans le tableau suivant, listez les éléments qui participent à votre bonheur et ceux qui lui font obstacle.

Ce qui fait mon bonheur	Ce qui empêche mon bonheur
<i>Réponses personnelles</i>	<i>Réponses personnelles</i>

À l'aube de mes 30 ans – Sophie de Quay

À l'aube de mes 30 ans, j'ai ce besoin d'agir
Arrêter d'faire semblant, *arrêter* de se mentir
Je vis mon voyage sur Terre, je cherche son *sens*
Pourquoi certains humains vivent dans la souffrance
Comment c'est *possible* ?
Comment c'est *possible* ?

À l'aube de mes 30 ans j'ai du mal à *dormir*
Je pense à eux, à la chance que j'ai de *rire*
Nomade je grandis de pays en pays
Mes racines sont ancrées dans le cœur de ma *famille*
J'écris toutes les nuits pour me sentir légère
Oublier mon impuissance face à leur misère
Comment c'est *possible* ?

[Refrain]

Funambule sur le fil rouge de ma *vie*
Sonnambule, témoin des secrets de la nuit
En équilibre, entre le rêve et la *réalité*
Qui se croisent, qui se toisent

À l'aube de mes 30 ans j'ai envie de *crier*
Des migrants meurent on les a laissé couler
Mais qui de nous oserait prendre leur *place* ?
J'en parle à des *amis* assis sur une terrasse
Et pendant ce temps de l'autre *côté* de la vie
Des milliers d' *enfants* naissent dans des taudis
Comment c'est *possible* ?

[Refrain]

À l'aube de mes 30 ans, je garde la foi en l' *Homme*
Des fois il me fait *peur* souvent il m'impressionne
Je m'engage pour l'amour qui reste le vainqueur
C'est lui qui m'donne la force de calmer ma *douleur*
Et si on écoutait toutes leurs prières
Pour ramener un peu d'humanité sur notre *Terre*
Comment c'est *possible* ?

[Refrain]

À l'aube de mes 30 ans, j'imagine mon ventre *rond*
Et cet enfant qui me posera des *questions*
Je lui dirai que la vie est remplie de *couleurs*
Et qu'il suffit de rire pour apaiser ses douleurs
J'en parle à mon *grand-père* qui n'est plus de ce monde
Je crois qu'après la Terre, nos esprits vagabondent
Comment c'est *possible* ? (x5)

Funambule sur le fil rouge de ma *vie*
Sonnambule, témoin des secrets de la nuit

©SIMON JACCARD & SOPHIE LORETAN